

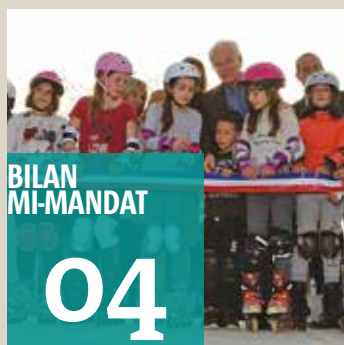
Reflets

BILAN MI-MANDAT

Martigues, c'est capital(e) / page 04



ESPACE PUB



CONTINUER À RÉPONDRE aux besoins
des habitants 04
DES RÉALISATIONS concrètes 12
UN MODÈLE EN proposition 18



CARRO : LE SANG FROID dans les flammes 21
EDF : LES BACS BLEUS c'est fini ! 22
UNE RENTRÉE précipitée 26
MARTIGUES, MODÈLE de sécurité routière 27



ENFANCE ET JEU Le patrimoine n'a pas d'âge 31
PORTFOLIO Un été à Martigues 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPÔT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

MARTIGUES, C'EST CAPITAL(E)

Voilà le nouveau slogan qui va coller à la ville pour la suite du mandat de l'équipe municipale. 2014-2017, trois années ont passé depuis l'élection de Gaby Charroux à la tête de la municipalité. C'est le bon moment pour se livrer à un bilan-perspectives. Nous sommes à mi-chemin du contrat passé pour six ans avec les habitants et le maire l'affirme : « *Nous sommes dans le timing. Dans l'ensemble, tout ce qui était prévu sera réalisé* ».

Mais pour que cet exercice de mi-mandat ne soit pas que comptable, côté bilan, la Ville de Martigues a souhaité exposer le travail accompli, le mettre en perspective, le jauger et présenter les grandes lignes de celui qui reste à mener. Une présentation que Gaby Charroux et son équipe souhaitent publique, n'hésitant pas à susciter l'échange, dans ce numéro, avec les lecteurs de *Reflets*. Un juste retour, car le programme sur lequel le maire a été élu en 2014 avait été construit avec la population et ayant pour maître-mot : « *Avant tout, faire avec vous !* »

Dans cette édition spéciale, vous trouverez tout d'abord réaffirmé ce qui fonde l'action politique locale, le fameux modèle martégale. Basé sur l'accessibilité et les services rendus au public, ce socle de valeurs de solidarité est présenté dans ces pages, plus que jamais maintenu, même si le contexte politique national n'y est guère favorable. Mais la marque de fabrique martégale, c'est aussi une méthode revendiquée, une façon de faire de la politique pour et avec les Martégaux. Dans l'entretien que nous accorde ce mois-ci Gaby Charroux, la notion de mandat et de représentant de la population prend tout son sens. Il faut rendre des comptes pour respecter la proximité entre élus et habitants.

Mais si *Martigues, c'est capital(e)* aujourd'hui, cela doit le rester également demain. Le maire de Martigues évoque dans les pages de *Reflets* l'avenir de la commune, traçant les grandes lignes d'un cap à suivre, une perspective de développement, un chemin à partager avec les habitants. En 2017 plus que jamais, Martigues, c'est capital(e) !

CONTINUER À RÉPONDRE AU



BILAN DE MI

X BESOINS DES HABITANTS



Malgré des réductions de budget et les contraintes que connaissent les communes du département aujourd'hui, Martigues continue de s'équiper. En cette étape de mi-mandat, nous avons voulu faire le point avec Gaby Charroux. Comment la municipalité réussit-elle à tenir le rythme ?

Vous vous étiez fixés en 2014, pour le nouveau mandat, un certain nombre d'objectifs. Les avancées correspondent-elles à ce que vous aviez projeté ?

Tout ce qu'on avait annoncé dans le programme de 2014 sera réalisé d'ici la fin du mandat. Que ce soit en matière de logements, d'équipements, de transports, de voirie, tout ce que nous avons projeté est soit concrétisé, soit en préparation. Cela est possible parce que nous avons prévu uniquement ce que nous étions capables de financer. Avec la suppression de la taxe professionnelle en 2010, on savait qu'on entrerait dans une phase de diminution des moyens. Les craintes n'ont fait que se confirmer avec l'obligation de contribuer à la réduction des déficits publics, puis la perspective de la Métropole. Nous avons pris en compte ces nouvelles contraintes, nous savions qu'il fallait être encore plus attentifs aux dépenses. Et c'est grâce à cette anticipation que nous pouvons tenir le rythme des réalisations.

-MANDAT

Un budget qui se resserre, une Métropole de plus en plus contraignante, comment gérer une ville dans ces conditions ?

Toutes les Directions de la Ville ont fait l'effort très sérieusement, et cela aussi en matière de gestion humaine ; nous devons être très attentifs aux remplacements car la dépense en personnel, même avec une réduction des moyens, reste la même. Il y a là un difficile équilibre à préserver, surtout si l'on veut continuer de répondre aux besoins de la population avec l'exigence de qualité qui est celle des Martégaux parce que c'est depuis toujours celle de la Municipalité. Maintenir les services publics est un souci majeur, on a besoin de poursuivre dans ce sens, d'aménager et de continuer à aménager.

Mais ces services publics de proximité, sont-ils capables d'évoluer, de se moderniser face aux contraintes d'aujourd'hui et à l'importance des attentes de la population ?

Au-delà des équipements que nous voulons mettre à la disposition de la population, nous travaillons également à renforcer la qualité du service public que nous rendons. Je donnerai l'exemple de l'Espace enfance familles mis en place l'an dernier, cette innovation a été autant bénéfique pour les familles que pour le personnel. Désormais c'est ce lieu unique qui centralise l'ensemble des services publics offerts aux familles. C'est notre façon de concevoir les choses, en amélioration constante. Nous envisageons, par exemple, de modifier l'accueil central de l'Hôtel de Ville. Il s'agit de traiter autrement la demande dans le but d'améliorer l'accueil, d'aller plus vite, plus directement, avec du personnel encore plus à l'écoute. Premier contact, première réponse. Nous sommes également en train de faire évoluer le service des assistantes sociales. Je veux un contact avec le public



© François Deléna

HOCINE, HABITANT



© François Deléna

« J'ai vu le maire et je lui ai personnellement dit qu'il avait bien travaillé ! Tout est réussi, les guinguettes, la plage... Même les arbres paraissent plus

beaux et plus verts depuis cet aménagement. Je n'ai pas connu cet endroit avant, mais je sais qu'il y avait un plongoir, des pédalos et davantage de monde. Nous, on aime se réunir à six ou sept, à l'ombre, sur un banc pour discuter. Voilà ce qu'il manque, des bancs. Il faudrait peut-être aussi plus de surveillance pour contrer le manque de savoir-vivre. »

« IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE POUR AMENER PLUS D'HABITANTS ENCORE À PARTICIPER, LA DÉMOCRATIE C'EST IMPARFAIT, MAIS NOUS NOUS EFFORÇONS D'ASSOCIER LES GENS AUTANT QU'ILS LE VEULENT AUX DÉCISIONS QUI CONCERNENT LEUR VILLE. »



FERRIÈRES SUR SABLE

Une plage avec douches et guinguettes, un jardin savamment aménagé, avec sa fontaine à jets et son aire de jeux, Ferrières a bénéficié d'un lifting qui contribue à l'embellissement du centre ancien. Au-delà de cet aspect, c'est une redynamisation économique que la municipalité vise avec ce nouvel équipement de loisirs, ainsi qu'un atout de plus dans sa démarche d'inscription de l'étang de Berre au Patrimoine mondial de l'Unesco.

qui soit de la plus grande expertise. Oui, il y a du travail encore à faire pour être dans l'accueil bienveillant, militant même, dans le sens où l'agent qui reçoit les personnes porte un engagement pour le service public. Après tout, on pourrait avoir des crèches privées par exemple, et dire aux gens « débrouillez-vous ! » Ce n'est pas notre choix.

N'est-ce pas cela le « modèle martégal » ?

Pas seulement. Le service public est le cœur de notre action, c'est notre raison d'exister, mais cela veut aussi dire qu'on recherche cette amélioration constante dont je parlais, ce qui passe par un accroissement des compétences et par une remise en question permanente. Pour moi, jamais l'idée des services publics n'a été aussi cruciale, moderne et innovante face aux attentes des citoyens, sur l'écoute, la proximité, la transparence et le contrôle. Permettre à tous l'accès à une éducation de qualité avec les CIS à 10 euros par an, une médiathèque

SANDRA CLODOMIR, ESPACE ENFANCE FAMILLE



« Notre travail c'est de recevoir les familles qui remplissent les fiches d'inscription. Qu'il s'agisse des CIS, des crèches, des vacances, des centres aérés, des transports scolaires, tout ce qui concerne l'enfance est centralisé ici, du nourrisson à l'étudiant. On traite les données informatiquement et elles partent ensuite dans les différents services. Depuis qu'on est dans ces nouveaux locaux, ça va beaucoup plus vite. Il y a moins d'attente pour les gens, et c'est plus agréable pour nous aussi. »

gratuite, onze Maisons de quartier pour les jeunes et les familles, une régie de l'eau que nous souhaitons voir maintenue publique dans la Métropole, avec une eau parmi les moins chères de France, et bien d'autres choses. Quoi de plus moderne que d'offrir le meilleur partout et à tout le monde en toute égalité ? Les services publics c'est le « chacun pour tous », c'est le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas.

Est-ce dans ce sens que votre équipe a mis en place ce fameux baromètre des services publics ?

Oui, c'est pour aller vers cet affinage permanent, pour être au plus près des besoins, s'adapter, et donc dialoguer avec les gens. Cela est valable aussi bien en interne que vis-à-vis de la population. Le programme de ce mandat, je ne l'ai pas conçu tout seul dans mon coin, c'est l'œuvre d'une équipe, il a été élaboré avec les élus, avec les

habitants eux-mêmes car les réunions, les rencontres, ont nourri le projet que nous portions pour la ville, et aussi les techniciens. Je dois dire que dans leur grande majorité, les personnels ont conscience de ce qu'est le service public. On le voit dans les secteurs de l'eau, des transports, de la petite enfance, du funéraire et bien d'autres, car je ne peux tous les citer. Nous avons des gens volontaires, qui développent des compétences, qui partagent les valeurs que nous défendons. Face aux contraintes financières nouvelles, une remise en question est nécessaire. Même si elle est parfois difficile à réaliser, elle peut être bénéfique à tous.

Ce qui rejoint un thème qui vous tient à cœur, celui de la démocratie participative...

Bien sûr, pour faire bouger les choses dans le bon sens il est indispensable d'être à l'écoute des gens. Je crois que les Martégaux l'ont bien compris, vu la réponse électorale qu'ils ont donnée localement. Il y a 34 ans que Martigues a créé ses Conseils de quartier, la concertation, la co-construction, c'est quelque chose qu'on connaît bien ici. Ce mandat a vu la mise en place de l'Observatoire des politiques publiques, des commissions de quartier, de réunions publiques autour de tel ou tel chantier, comme les placettes à Canto-Perdrix ou le remaniement de l'entrée sud. Il reste beaucoup à faire pour amener plus d'habitants encore à participer. La démocratie c'est imparfait, c'est sûr. Mais nous nous efforçons d'associer les gens autant qu'ils le veulent aux décisions qui concernent leur ville et ce sera toujours positif. Et ceux qui participent peuvent dire aux autres : « Peut-être avez-vous eu tort de ne pas vous mêler de ce qui nous regarde tous ». Le modèle martégau, je pense que c'est aussi cela.

« NOUS AVONS DES AGENTS VOLONTAIRES,
QUI DÉVELOPPENT DES COMPÉTENCES,
QUI PARTAGENT LES VALEURS QUE
NOUS DÉFENDONS. »

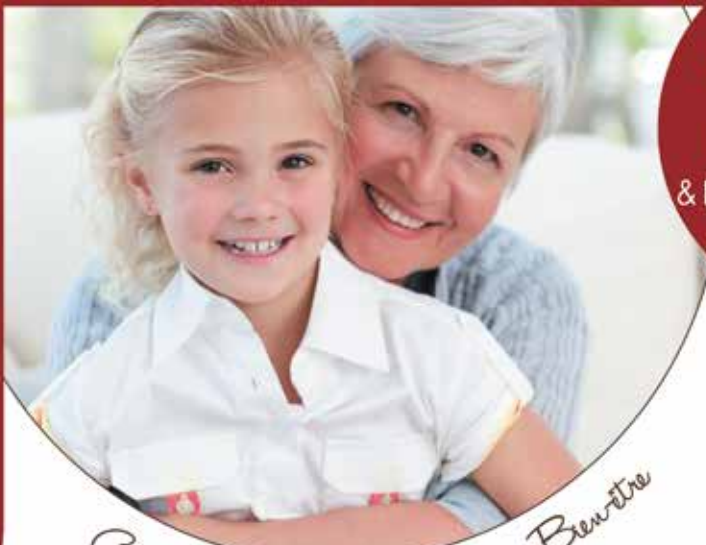
CHRISTINE ET MATHILDE, HABITANTES



« Je suis venue régler le séjour de mes enfants qui partent en colonie en juillet, Mathilde qui a dix ans, et Maxime 14. Ils sont partis déjà en séjour cet hiver. Ici l'accueil est sympa et

on n'attend pas longtemps. Le service public, moi, je sais ce que c'est, je suis infirmière. Mon fils a la carte navette pour les bus, ma fille est inscrite au conservatoire de danse, et quand on voit les prix, tant pour les colos de vacances que les transports, la cantine, on se rend compte de l'implication de la Ville. C'est abordable pour nous, c'est important, ça donne de la facilité à toutes les familles. »


Séjour temporaire ou permanent
 
Prise en soin personnalisée
 
Cuisine gourmande
 
Animations quotidiennes et variées



Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES


RÉSIDENCE RETRAITE
& RÉSIDENCE AUTONOMIE
DE MARTIGUES
 

RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION
Contactez-nous au
04 42 13 35 00
✉ martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

Crédit photo : Depouphotos - G. Martinec - Conception 123media

FAOUZIA, HABITANTE



© François Deléna

« Je trouvais que c'était intéressant de savoir comment un quartier peut évoluer, comment peuvent être distribuées les subventions dans le cadre de la politique de la ville. Être au Conseil citoyen permet d'en discuter, de contribuer à choisir les projets qui seront financés. Je participe aussi au Conseil de quartier et à plusieurs activités de la Maison de Notre-Dame des Marins. C'est important de communiquer avec les gens, de s'investir dans la vie de sa ville, d'aller les uns vers les autres, et à Martigues cette participation est favorisée. On peut parler avec les élus, les techniciens, on est écouté. Je suis Martégale, mais je suis allée vivre à Paris durant quelques années, quand je suis revenue j'ai trouvé cette ville embellie, encore plus agréable à vivre. Et j'utilise à plein les services publics, parce que j'ai deux enfants de 9 et 7 ans, qui partent en séjour d'hiver et d'été.

« C'EST GRÂCE À NOTRE
ANTICIPATION
QUE NOUS POUVONS
TENIR LE RYTHME
DES RÉALISATIONS. »



© François Deléna

PLUS BELLE LA VILLE
Martigues est dotée
de nombreux équipements
pour veiller à sa propreté.

Mais cet élan se heurte aujourd'hui aux contraintes évoquées plus haut, à la métropolisation. Que peuvent espérer les Martégaux ?

Nous ne donnerons rien en gestion à la Métropole qui ne soit obligatoire. Défendre les intérêts communaux, cela commence à sa porte. Nous continuerons de maintenir les outils qu'on a créés ici, d'autant que bien des choses restent floues au niveau de la Métropole. Il y a ce que nous avons voulu préserver comme, par exemple, le social, et pour cela nous avons créé, avec l'accord du préfet, un Centre intercommunal d'action sociale desservant aussi Saint-Mitre et Port-de-Bouc. Se pose aujourd'hui la même question avec la compétence santé ou les espaces numériques. Nous nous engageons vers une démarche identique : une gestion solidaire et collective entre les trois communes. L'effort sur la petite enfance et le scolaire ne se relâchera pas, et s'il faut une crèche en plus, on la construira. L'accueil dans les CIS, l'accès à la culture pour tous, c'est cela que nous visons, le meilleur pour les gens qui vivent ici.

FAROUK DAAS, SERVICE DES SPORTS



© François Deléna

« Je suis éducateur sportif et j'interviens dans les CIS, les Maisons de quartier, les mini-camps, avec un public qui va des tout-petits en crèche jusqu'aux adultes, donc la polyvalence est de rigueur. Il faut être très réactif, s'adapter, d'autant plus qu'on travaille partout dans la ville. J'ai commencé en 98, et ce travail qui nous met en permanence au contact des autres, c'est vraiment ce qui me convient. J'ai la curiosité de l'autre, c'est riche, et au-delà des compétences techniques qu'on apporte, c'est un bon moment qu'on partage. Je crois que c'est ce qu'on offre, une facilité à s'intégrer parmi les autres, à être dans une mouvance, un dynamisme. »

RUZANNA, HABITANTE



« J'ai 16 ans et je passe en 1^{re} ES, à Lurçat. J'ai connu la Maison de la formation par une animatrice, Nathalie, qui est venue dans notre lycée, et j'ai demandé

à préparer le BAFA. On m'a dit qu'il fallait attendre d'avoir 17 ans, mais que je pouvais venir le mercredi après-midi, avec d'autres jeunes, pour faire des activités et monter des projets. Ça me plaisait bien, on a participé aux journées citoyennes avec la Mission locale et l'Addap 13 (on a nettoyé la plage de Ferrières), on a visité le camp des Milles, on a suivi une formation de pocket film pour pouvoir filmer ce qu'on fait, et on va ouvrir un profil Instagram pour le montrer. Dans le groupe qui se réunit à la Maison de la formation, on est tous différents, mais on se comprend tous. »

« MAINTENIR LES SERVICES
PUBLICS OFFERTS À LA POPULATION
EST UN SOUCI MAJEUR. »

Et pour ce qui est du logement, la politique de construction continue ?

Le logement social, je sais que c'est la belle et bonne réponse au niveau local, il suffit de voir la qualité de ce qui est fait par la Ville à travers la Semivim. Le long de l'avenue de la Paix, on va continuer à construire des bâtiments de qualité. Nous ne voulons pas non plus laisser se dégrader le patrimoine existant, quitte à faire pression sur les bailleurs pour qu'ils lancent des opérations de réhabilitation. C'est ce qu'on a fait à Paradis Saint-Roch et la Logirem a joué le jeu. Il faut le faire aussi à Notre-Dame des Marins. Je ne pense pas qu'il y aura de nouvelles constructions de logements à grande échelle, l'effort portera plus sur l'amélioration du confort, et des programmes où nous gardons le souci de mixité, comme à Mas de Pouane où sont prévus des logements résidentiels, en accession à la propriété. Pas de quartier laissé pour compte à Martigues, c'est ce que nous voulons, même si ce n'est pas toujours facile face à la paupérisation de certaines populations.

Quels sont les axes de travail pour cette seconde moitié de mandat ?

Jusqu'en 2020/2021, nous maintiendrons un rythme de réalisations important. Après, nous devrons définir nos marges de manœuvre en fonction de ce que nous permettront les dotations de l'État et les règles nouvelles de l'impôt local. Nous continuons d'équiper la ville, avec bientôt la nouvelle gare routière, l'extension de la piscine par un bassin découvert de 50 m, les projets autour de la Cascade et de Jourde, la salle omnisports qui va être livrée, etc. Nous construisons au-delà des besoins immédiats, pour affronter le futur. Il est probable qu'à partir de 2022, ce sera plus difficile, la cadence des réalisations baissera certainement, mais notre objectif principal est que les habitants puissent avoir la meilleure qualité de vie possible. C'est ce qui nous amène aujourd'hui à une nouvelle

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113



CLÔTURE DE SAISON À PICASSO

Un des plus beaux équipements de la ville, qui rayonne sur tous ses quartiers, le pôle Picasso a été conçu pour accueillir un large public.

« NOUS CONTINUONS D'ÉQUIPER LA VILLE ET NOUS SERONS ARMÉS POUR AFFRONTER LES BESOINS FUTURS. »

étape : nous faisons le travail pour lequel nous avons été mandatés, nous respectons nos engagements, mais au-delà, nous voulons construire avec les habitants la suite de ce mandat. Ce qui passe par un dialogue plus serré avec la population, par une réflexion globale sur nos fonctionnements, y compris en interne, en particulier sur nos services publics.

C'est la Martigues future qui se construit ?

Martigues a affirmé ses choix : ici, on défend les services publics parce qu'ils vont dans le sens de l'intérêt général, mais on veut le faire avec les gens, en leur demandant si ça leur convient, et comment on peut améliorer les choses. C'est ainsi qu'on conçoit le modèle martégial, parce qu'ici, ça fonctionne. La voie de l'ultralibéralisme n'est pas l'unique réalité. À Martigues, la démonstration qu'une autre voie, basée sur l'équilibre du territoire, sur la mise en phase entre nos services et les attentes des habitants, est possible. Je crois que c'est la bonne réponse, le service public n'a jamais été aussi moderne ni utile qu'aujourd'hui. Le futur, nous l'articulons autour d'une notion : Martigues c'est capital(e). Ce capital, ce sont nos équilibres dont le maintien est un combat ; équilibre territorial, social, équilibre dans la mixité, dans le dialogue avec les habitants. Martigues est capitale d'une autre politique et fait chaque jour la preuve de son efficacité. C'est une ville à l'offensive, le mieux-vivre ensemble ne s'autoproclame pas, il se construit dans la vie quotidienne de la commune, parce que c'est le socle de notre société et qu'il faut le défendre. **Michel Maisonneuve**

DANIEL OLIVE, POLICE MUNICIPALE

« Je suis responsable de la police de proximité du centre-ville, une équipe de 13 policiers plus 6 ASVP. Un



travail d'organisation et de présence sur le terrain. Le relationnel est essentiel pour nous, avec les autres services, avec les élus de quartier, et avec la population. Pour tout problème, nous devons apporter la meilleure réponse possible, ce n'est pas toujours simple mais on se doit d'être irréprochables. J'ai commencé en 2000, j'avais réussi l'examen pour entrer dans la Police nationale, j'ai préféré la municipale car je voulais garder la proximité. Les policiers municipaux sont connus, reconnus par les gens, ça facilite les rapports et ça permet d'avoir des remontées d'informations. Ce que j'aime dans ce métier, c'est le contact, la diversité des situations auxquelles nous sommes confrontés, et le sentiment de pouvoir apporter quelque chose. »

FANNY ALBEROLA, SERVICE FUNÉRAIRE



« Je suis conseillère funéraire, maître de cérémonie, j'organise les obsèques. Nous avons des métiers qui demandent beaucoup de psychologie, de tact, d'empathie. Il faut être très à l'écoute.

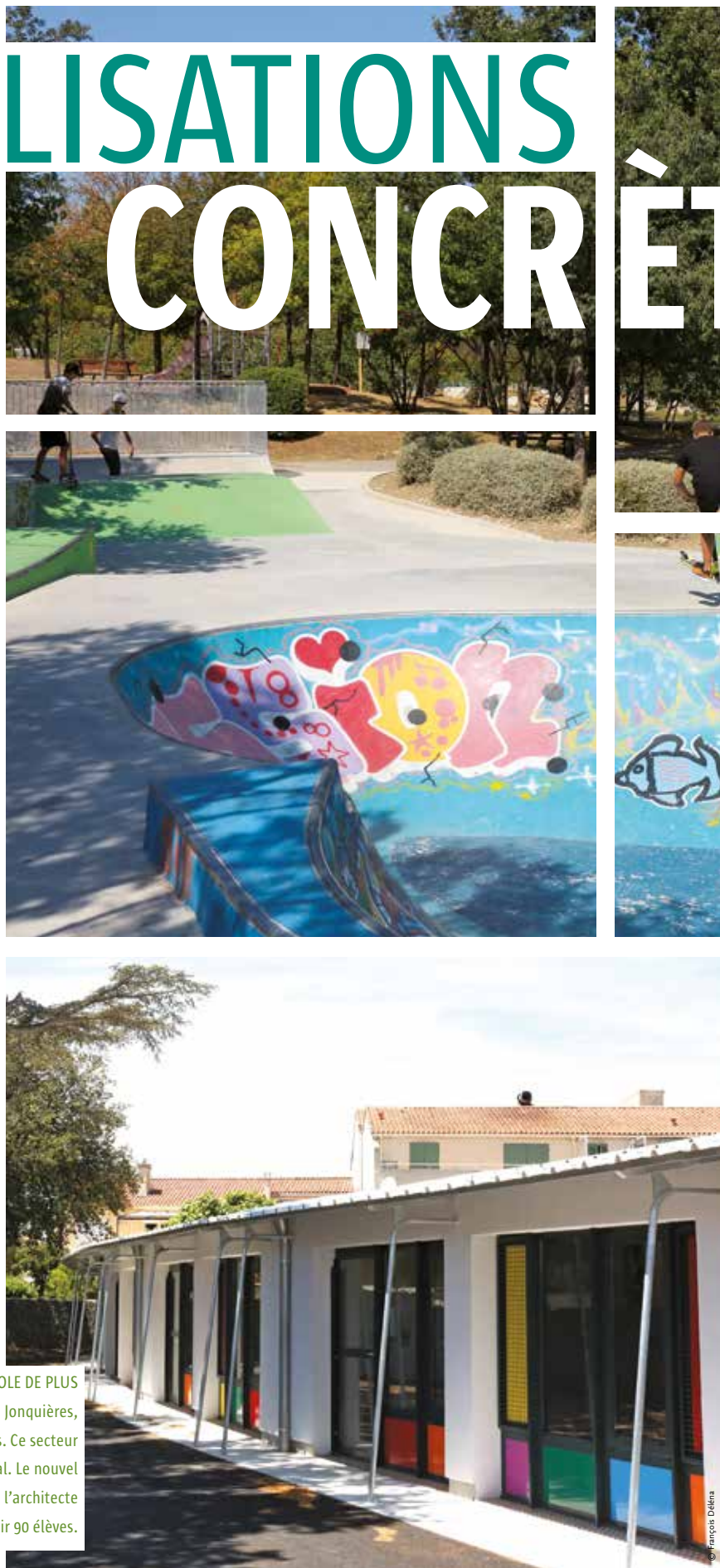
On n'a pas droit à l'erreur. Mais je dis souvent : je suis entrée dans les pompes funèbres par hasard, j'y suis restée par conviction. Parce que je me sens utile, apporter de l'aide, accompagner les familles, c'est valorisant, et les gens me le rendent bien. Et puis, on ne pense pas à la vente, on ne cherche pas à faire de chiffre, c'est un rapport humain vrai. Nous avons aussi une équipe très soudée, c'est important. »

DES RÉALISATIONS CONCRÈTES

Le programme présenté aux élections de 2014 était assez conséquent, beaucoup a déjà été accompli ou en voie de l'être. Dès cette rentrée, une nouvelle école maternelle est en fonction, bientôt un nouveau gymnase, le Pôle judiciaire est en cours d'achèvement, la construction de logements se poursuit, et bien d'autres nouveaux équipements sont déjà à la disposition des Martégaux

UNE ÉCOLE DE PLUS

Avec la nouvelle école maternelle de Jonquières, la Ville gère désormais 37 bâtiments scolaires. Ce secteur reste l'une des priorités de l'effort municipal. Le nouvel équipement, conçu dans l'esprit de ce que l'architecte Jean Prouvé avait réalisé à Ferrières, peut recevoir 90 élèves.



LES JEUNES ONT LEUR SKATE PARC

Dix modules pour la glisse, un cadre verdoyant, cet équipement destiné à satisfaire la demande des jeunes est l'une des réussites du mandat. D'un coût de 300 000 euros, il a été inauguré au début de l'année. Sa décoration a été assurée par les jeunes eux-mêmes, dont la créativité s'est donnée libre cours.

TES



VOGUENT LES NAVETTES

L'un des gros succès dans la modernisation des transports publics aura été la mise en place des navettes maritimes. On a dénombré jusqu'à 120 000 usagers en 2016. Le *Mille Sabords* et le *Sant Crist* transportent gratuitement les Martégaux entre les trois quartiers du centre, et les marchés sont desservis.



© François Deléna

© François Deléna



UN VRAI « PÔLE » ASSOCIATIF

À l'automne 2015, la Maison de la vie associative, qui abrite le service municipal du même nom, a été inaugurée sur L'île (notre photo). Un secteur que la municipalité défend âprement, avec environ 800 associations sur son territoire, et un montant de 12 millions d'euros de subventions. On y délivre des formations gratuites.

« NOTRE TÂCHE, C'EST DE CONFORTER
LES ÉQUILIBRES, ET NOUS NOUS Y
CONSACRONS PLEINEMENT. »

CORINNE PÉCHON, SERVICE LOGEMENT



© François Deléna

« La demande à Martigues n'a cessé de croître, nous en avons 4 800 actuellement. Nous accueillons près de 11 000 personnes par an. Cela a généré par le passé pas mal de difficultés, les gens jugeant nos délais de réponse trop longs. Nous avons alors restructuré les conditions d'accueil, en dissociant le dépôt de dossiers et la réception personnalisée des demandeurs. Cela a considérablement diminué le stress, pour les usagers comme pour les agents. Les bailleurs, le Département et l'État ne reçoivent plus les demandeurs, tout se fait chez eux sous forme dématérialisée, par Internet. Cela a entraîné un report vers notre service, où le contact humain demeure. Cela comporte des contraintes, mais c'est aussi une garantie de qualité du service à la population. »

© Frédéric Munos



© Françoise Deléna



Agir pour inscrire l'étang de Berre au Patrimoine de l'humanité de l'Unesco va beaucoup plus loin qu'une question de prestige. C'est défendre une certaine idée de l'avenir, qui associe le développement d'activités économiques, touristiques et la préservation de la biodiversité. Près de 250 000 habitants vivent autour de l'étang, ce n'est pas un sanctuaire, pourtant cette zone lagunaire reste un paradis pour la faune et la flore, et piège efficacement le CO₂. Ce projet visant à valoriser un site d'équilibre entre l'urbain et la nature illustre le principe même du développement durable. Le mener en accord avec les associations, les villes, les scientifiques, c'est engager une démarche dans le respect de tous. C'est ainsi que Martigues conçoit le futur.



DI LORTO S'OFFRE UN RESTO

Inauguré en septembre 2015, ce nouveau restaurant scolaire, plus près des classes, entièrement rénové et très fonctionnel, représentait un investissement de 120 000 euros.



« L'EFFORT SUR LA PETITE ENFANCE ET LE SCOLAIRE NE SE RELÂCHERA PAS, ET S'IL FAUT UNE CRÈCHE EN PLUS, ON LA CONSTRUIRA. »

LA BASE DE VOILE AGRANDIE

Haut lieu de compétition nationale, et de formation, la base de voile de Tholon a été agrandie en 2016. Une salle de restauration, des bureaux, de quoi accueillir les quelque 800 élèves qui se forment aux pratiques nautiques sur l'étang.



« QUOI DE PLUS MODERNE QUE D'OFFRIR LE MEILLEUR PARTOUT ET POUR TOUT LE MONDE EN TOUTE ÉGALITÉ ? LE SERVICE PUBLIC C'EST LE CHACUN POUR TOUS, C'EST LE PATRIMOINE DE CEUX QUI N'EN N'ONT PAS. »

GAYANÉ, HABITANTE



« J'ai 17 ans et je viens de passer mon bac de Français. C'est une copine de lycée qui m'a parlé de la

Maison de la formation, j'ai trouvé les activités qu'on y proposait très intéressantes. J'ai fait du sport, j'ai participé à la fête de la musique, j'ai chanté sur scène, et j'ai été aussi bénévole au festival de folklore. Du coup, je viens souvent à la Maison de la formation, ça fait toujours du bien de faire de nouvelles connaissances. »

LES PARCOURS SPORTIFS

En 2017 deux ont été inaugurés, celui qui relie Carro aux Laurons, sur la Côte Bleue, et celui, plus urbain, qui a été ouvert près du complexe sportif de La Coudoulière au printemps dernier. Le premier contribue à la mise en valeur du littoral martégal, qui grâce à une politique de préservation, garde une faune et une flore riches. Il a été malheureusement la proie des flammes lors de l'incendie du mois de juillet. Le second, équipé d'agrs, offre aux habitants des quartiers ouest une belle balade de santé.



MAGALI, HABITANTE



© François Deléna

« Je suis venue pour inscrire mes deux filles, Fiona, qui entre au collège, et Alexandra qui a 9 ans, au Centre d'initiation sportive. J'utilise beaucoup les services que la Ville met en place, quand on a des enfants c'est essentiel.

On a accès à beaucoup de choses, c'est pratique et très abordable pour les parents. Pour moi, les services publics, c'est important, sauf les transports en commun, car je me sers surtout de ma voiture. Je sais ce que c'est : la proximité avec les gens, l'accueil, et des tarifs raisonnables. J'habitais dans une autre ville avant de venir à Martigues, et là-bas beaucoup de services étaient gérés par des sociétés privées. Ici, c'est plus centré sur le citoyen. La ville de Martigues, c'est ça, c'est en tout cas ce que je ressens. »



© François Deléna

UNE VILLE NUMÉRIQUE

Avec toutes ses écoles équipées de tableaux numériques, des spots wifi dans les lieux publics, la mise en ligne de plusieurs démarches administratives et du Conseil municipal, Martigues a effectué sa mise à jour technologique. Cela lui a valu un label Ville internet en 2016 et un 4^e arobase en 2017.

© Frédéric Mimos



LE SPORT CHOUCOUTÉ

Avec la nouvelle salle omnisports pouvant contenir 1 000 spectateurs, opérationnelle sous peu, avenue Urdy Milou, la Ville complète ses équipements. C'est un secteur particulièrement choyé, avec un effort continu pour développer l'offre dans les CIS, et les quartiers où l'on a implanté des terrains synthétiques (en projet : ceux de la Coudoulière, du Grès et de Mas de Pouane).

© François Deléna

UN PÔLE POUR LE JUDICIAIRE

La première pierre a été posée en décembre 2015. Cette structure va réunir sur 2 227 m² le Conseil des Prud'hommes, le Tribunal d'Instance et la Maison de la justice, dans des conditions d'accueil et de travail nettement améliorées. Le Pays de Martigues occupe la 3^e place après Aix et Marseille dans le nombre de dossiers traités. L'État débloque 650 000 euros sur un coût total de 8,5 millions d'euros, les collectivités locales se chargeant du reste. Ouverture prévue en 2018 pour cet équipement qui concrétise l'engagement des élus du territoire pour une justice plus proche des citoyens.



« POUR FAIRE BOUGER
LES CHOSES DANS
LE BON SENS, IL EST
INDISPENSABLE D'ÊTRE
À L'ÉCOUTE DES GENS. »





LA CRÉMAILLÈRE D'EUGÉNIE COTTON

En octobre 2016 a été inaugurée la nouvelle Maison Eugénie Cotton, rue Colonel Denfert. Elle comptait 450 adhérents avant son transfert, elle a désormais sa place au cœur du quartier, dans un hôtel particulier du XVII^e, et peut donc se développer.

© Frédéric Munos



UN ACCUEIL UNIQUE POUR LES FAMILLES

C'est l'une des grandes réalisations municipales : l'Espace enfance famille, un guichet unique pour toutes les démarches ayant trait à l'enfance. Son ouverture, il y a un an, a réduit les délais d'attente et amélioré les conditions d'accueil, pour les familles comme pour les agents. L'illustration de ce que la municipalité entend par « service public de proximité ».

STEVIE, HABITANT



© François Deléna

« J'ai 22 ans, j'ai connu le service Jeunesse parce que je suis inscrit dans le dispositif Garantie jeunes, qui permet de toucher une allocation et de trouver des stages, des apprentissages auprès de patrons. J'ai obtenu un CAP carrosserie, mais après j'ai eu des soucis familiaux.

Il y a huit mois, le service Jeunesse m'a permis de me lancer dans des activités. Avec d'autres membres du groupe nous sommes en train de monter un projet pour aller aider les gens à Madagascar. On a appris que les jeunes là-bas ne touchent pas plus de 1,5 euro par mois, ça nous a choqués. J'ai envie d'aider les gens, il faut apprendre à se connaître, c'est mieux que rester chacun dans son coin. Je vais essayer d'être pompier volontaire, puis professionnel. Ici, à la Maison de la formation, on est soutenu moralement, on nous donne les bonnes clés. »

UN MODÈLE EN PROPOSITION

Le programme des réalisations à venir reste important, même si le budget de la commune se resserre. L'objectif de la municipalité est de conforter Martigues à la fois dans ses équipements et ses équilibres. Par le développement de la qualité de ses services publics et le dialogue avec les habitants qu'elle ne cesse d'approfondir, c'est un modèle qu'elle propose

La liste exhaustive des chantiers futurs est trop longue pour figurer ici, nous mentionnerons néanmoins quelques projets-phares : la nouvelle gare routière prévue aux Salins, le bassin de 50 mètres complétant la piscine, le déménagement de la Maison de Notre-Dame des Marins vers l'ancien restaurant scolaire Di Lorto, la réhabilitation de l'entrée Nord avec piste cyclable et espaces verts, la requalification du site la Cascade et celle de l'espace Jourde à Jonquières, le théâtre de verdure sur la pointe Brise-lames, le chemin du littoral qui fera la jonction avec le parc de Figuerolles... Aucun secteur de la vie quotidienne n'est oublié, ni aucun quartier. On continue de construire des logements, mais les programmes restent de taille limitée, dimensionnés de façon à s'intégrer harmonieusement dans le tissu urbain. Parallèlement, la Ville continuera d'agir pour réhabiliter l'existant, aussi bien dans le centre ancien que dans les grands ensembles.

Malgré une conjoncture économique difficile, Martigues veut aussi poursuivre son action pour favoriser l'implantation des entreprises, dynamiser le tourisme et donner au pôle cinématographique naissant toutes ses chances de croissance. Mais, au-delà, c'est dans sa façon de travailler, en approfondissant un principe qu'elle connaît bien : la consultation des citoyens, que la Ville entend se développer.

Avec la création de l'Observatoire des politiques publiques et des commissions de quartier composées d'habitants et d'agents, elle s'est donné des outils pour aller plus loin. Ses atouts, ce sont ses équilibres, mais aussi ses services publics dont elle veut encore améliorer le fonctionnement. C'est sa force, son originalité, sa qualité, ce qui fait d'elle un modèle dans une France où certains voudraient que la loi du profit devienne l'unique réalité.

JOURDE, AU-DELÀ DES GÉNÉRATIONS

L'ancien asile Jourde abritera une bibliothèque de quartier, la crèche Amavet et le club L'Âge d'or. Ce bâtiment, construit à la fin du XIX^e sur demande du conseiller général Philippe Jourde, fut un hôpital pour les marins, puis un hospice. Désormais, tout-petits et anciens s'y côtoieront dans un cadre superbe.

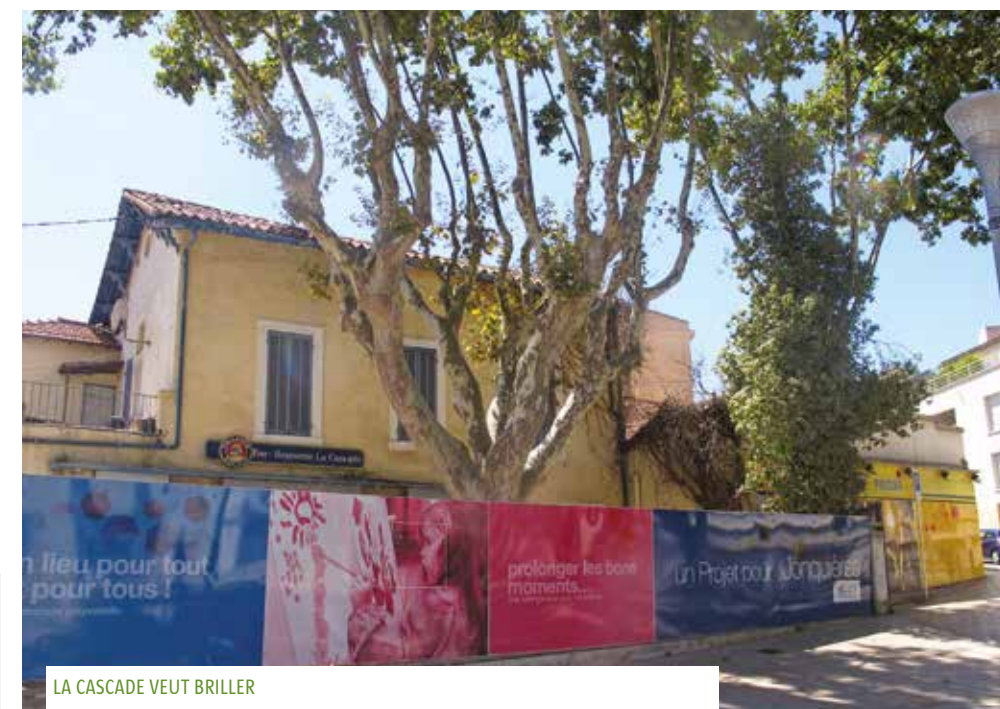


ION



PISCINE, LA FORME OLYMPIQUE
Une extension et une réhabilitation de la piscine municipale avaient été réalisées en 2011. Un nouveau bassin de 50 mètres doit être construit. Situé en extérieur, entre l'actuelle installation et le bord d'étang, il devrait être utilisable été comme hiver, grâce à un système de sas d'accès. Bien qu'encore à l'étude, ce projet est programmé pour cette seconde moitié de mandat.

© François Deléna



LA CASCADE VEUT BRILLER

C'est un site martégalo un peu mythique auquel la Ville va redonner son lustre. Jadis, une salle de théâtre représentée par Dufy y existait, Fernandel et d'autres artistes de music-hall y sont venus. Sa renaissance est programmée. Le cinéma d'art et essai Jean Renoir devrait y être implanté. Trois salles de 50 à 200 places y sont prévues, ainsi qu'un programme immobilier mixte, un restaurant et des commerces. Un projet qui sera profitable aussi bien à l'économie locale qu'au plaisir des habitants.

© François Deléna

LOGEMENT, LE BON DOSAGE

Les programmes immobiliers restent à taille raisonnable, avec le souci de s'intégrer au mieux dans le tissu urbain existant, comme ici, à La Villa des Peintres (chemin de Paradis) où la Semivim livrera 37 logements en 2018.

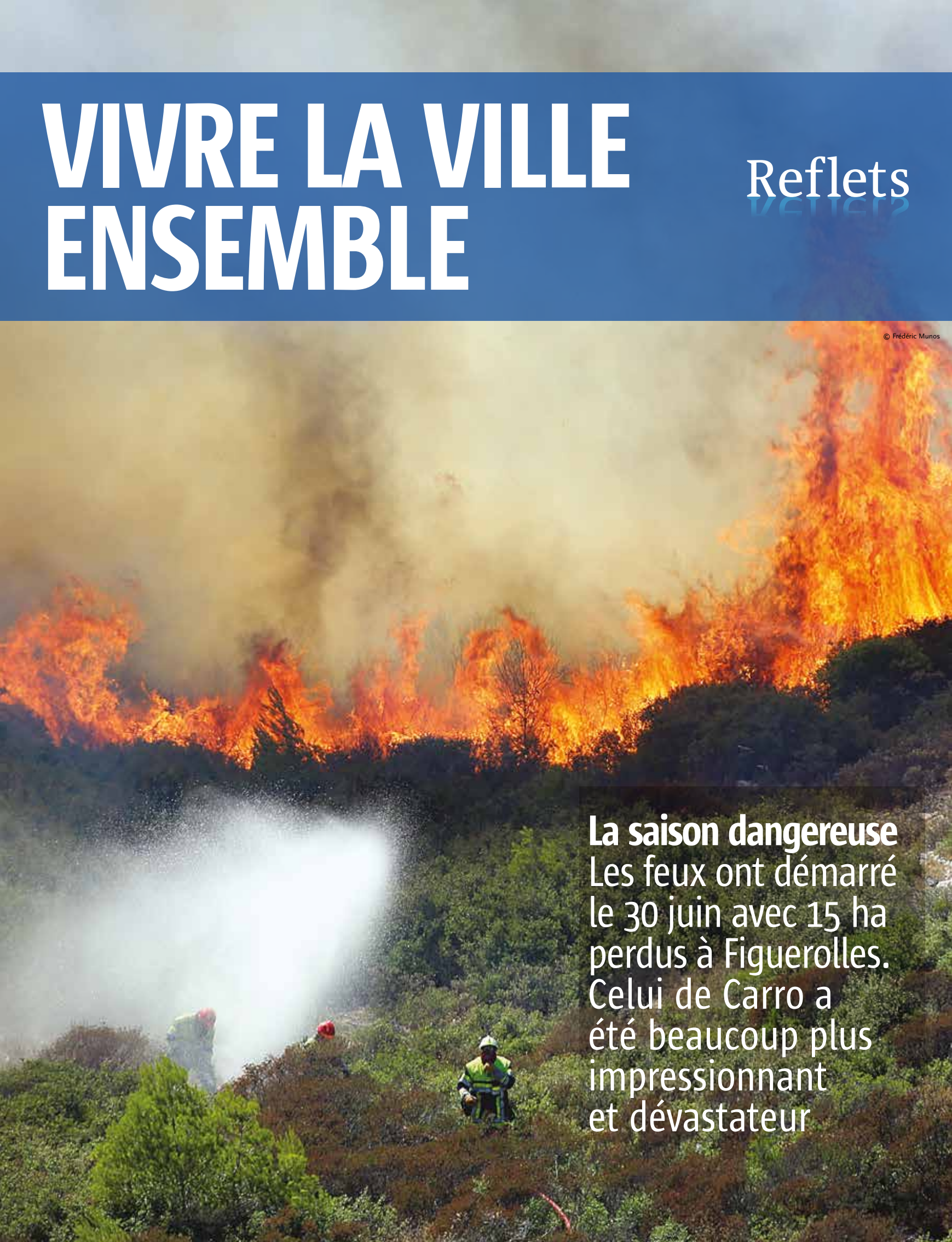


© François Deléna

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

A large wildfire is burning on a hillside, with thick black smoke rising into the sky. In the foreground, three firefighters in green and yellow gear are visible, one of whom is spraying water onto the fire. The fire is intense and widespread, covering a significant portion of the hillside.

La saison dangereuse
Les feux ont démarré le 30 juin avec 15 ha perdus à Figuerolles. Celui de Carro a été beaucoup plus impressionnant et dévastateur

CARRO : LE SANG FROID DANS LES FLAMMES

L'incendie qui a ravagé près de 159 hectares le 26 juillet a laissé des traces marquantes dans le paysage, comme dans les esprits

« Ce n'est pas un, mais deux incendies, que nous avons vécus ! raconte Henri Cambessédès, premier adjoint au maire, nous avons l'impression d'être en guerre. Sans pertes humaines, fort heureusement. ». En effet, alors que le feu s'était déclaré à proximité de l'anse de Bonnieu vers 5 heures du matin, grâce à l'action d'un important déploiement de moyens terrestres, 300 pompiers au plus fort de l'épisode de la matinée, à 10 h, le feu semblait maîtrisé. Seul un hélicoptère bombardier d'eau avait pu intervenir, tous les autres engins étant réquisitionnés, en ce jour de mistral, à Bormes-les-Mimosas et à Peynier. Et puis la nature en a décidé autrement : le vent a tourné. « Il était au nord le matin et est passé à l'ouest l'après-midi, précisait le jour même le Lieutenant-colonel Jean-Paul Monet, commandant des opérations. C'est une lutte très difficile, très technique, notamment dans les maisons mais aussi sur les grosses lisières, dans les pins qui sont très grands aux Arnettes. » Une situation qui mettait en danger les sapeurs-pompiers

158,8 ha

parcourus, en majorité des pins d'Alep.



Les Chalets de la mer, évacués au petit matin, ont perdu dix bungalows dont neuf ont été entièrement brûlés.

eux-mêmes : positionnés au sol en fonction du mistral, ils risquaient d'être encerclés par des retours de flammes, après le changement de direction du vent.

PAS DE VENT DE PANIQUE

Mais le lieutenant-colonel, comme Henri Cambessédès, en première ligne ce jour-là, saluent le sang-froid de la population et des touristes.

Pas de mouvement de panique, les évacuations se sont déroulées dans le calme au petit matin. Et c'est le feu de l'après-midi qui a provoqué le plus de dégâts, même si l'appui aérien a pu arriver, cinq Canadair et un Dash sont intervenus. « À 10 h, on pensait que les occupants des Chalets de la mer, notamment,

presque entièrement brûlé. Le camping a très vite entamé des travaux de déblaiement et a pu rouvrir dix jours plus tard, les vacanciers ayant, dans l'intervalle, été accueillis au camping voisin, à L'Arquet.

Les habitants ont eux aussi été pris en charge, grâce à une cellule de soutien psychologique et tech-

« Le plan de sauvegarde communal a été déclenché et une cellule de crise activée. Tous les services de la Ville étaient en alerte. » Henri Cambessédès

raconte encore le premier adjoint, allaient pouvoir rentrer à 14 h. Les services d'incendies et de secours s'y sont refusés et on peut saluer leur sens stratégique ! Neuf de ces chalets ont été entièrement détruits l'après-midi ! » Un dixième tient encore debout mais ne pourra sans doute pas être récupéré et une maison de Carro a

nique, mise en place par la Ville. L'association d'aide aux victimes APERS y a aussi reçu les familles touchées. Elles sont encore une vingtaine à être accompagnées aujourd'hui par la municipalité.

Fabienne Verpalen



EDF : LES BACS BLEUS C'EST FINI !

Deux cuves bleues ont été détruites en juillet. Les quatre autres le seront d'ici la fin de l'année 2018. Une page se tourne chez EDF Ponteau

La centrale au fioul n'est désormais plus qu'un souvenir, et bientôt il n'en restera plus aucune trace. D'ici 2025, les bacs bleus, les installations internes inutilisées et mêmes les emblématiques cheminées auront disparu du paysage martégal.

Pour l'heure, le chantier, qui se veut titanesque, a démarré en juillet par la déconstruction de deux cuves. « C'est un travail minutieux qui

nécessite des études adaptées, explique Philippe Teissier, directeur adjoint du centre post exploitation d'EDF. Cela demande un certain temps de préparation. » Il faudra attendre fin 2018 pour ne plus voir de cuves du tout. Devenus obsolètes depuis le passage au combiné gaz de la centrale, ces bacs contenaient à l'origine le fioul que l'usine utilisait pour sa

production électrique. « Nous sommes ravis de les voir disparaître, explique René Guigue, secrétaire du Comité d'intérêt de quartier des Laurons. Elles ne servaient plus et devenaient vétustes. » Ce sont des entreprises locales qui sont en charge de la déconstruction, les déchets seront également valorisés localement. « Chaque réservoir représente 500 tonnes de ferraille, poursuit le directeur adjoint. Il fallait impérativement faire appel à des sociétés spécialisées. Il faut préciser que

notre priorité est la sécurité du chantier. » Ce chantier marque également un changement emblématique par rapport à la transition énergétique du site. Rappelons qu'en 2012 la centrale a complètement changé son mode de production. Du fioul elle est passée au combiné gaz, lui permettant au passage d'accroître sa capacité de production de 750 MW à 930 MW.

ET LES CHEMINÉES ?

Quant à l'avenir des quatre cheminées, il est pour l'heure encore incertain. Si l'on sait qu'elles seront, à terme, démantelées, la date et la procédure pour cela ne sont que vastes projets. « Elles sont pleines de pansements, constate Joseph Di Pasquali, membre du CIQ et de la SNL. Elles sont vraiment en mauvais état. La structure métallique interne aussi s'abîme. On comprend qu'elles aient besoin de temps pour faire les choses correctement. Globalement nous sommes satisfaits de ce qui est en train de se passer. » La question que les riverains se posent désormais concerne le paysage alentour. « EDF nous avait promis une réhabilitation et une végétalisation après la déconstruction, poursuit le secrétaire. Nous espérons que cela sera le cas. » Gwladys Saucerotte



© François Deléna

PPRT : IL VA FALLOIR ATTENDRE

Le Plan de prévention des risques technologiques ne sera pas prescrit avant 2018. Thibaut Laurent, adjoint au chef de l'Unité des Bouches-du-Rhône de la Dreal*, répond à nos questions

Pourquoi le PPRT de Lavéra a-t-il pris autant de retard ?

Parce qu'il est complexe. Il a été élaboré à partir de plus de 4 000 phénomènes accidentels susceptibles de provenir des 12 sites Seveso, seuil haut de cette zone. Des arrêtés préfectoraux prescrivent la recherche de mesures complémentaires de réduction du risque. Dans ce cadre, plus de 20 études ont été remises depuis 2015 et font l'objet d'un travail d'inscription en voie de finalisation. Au regard du nombre et de la diversité des enjeux concernés, l'élaboration du règlement du PPRT va nécessiter encore un important travail d'association et de concertation avec les parties prenantes. Plusieurs groupes de travail

ont été constitués avec les acteurs locaux sur des sujets tels que les activités économiques, les accès ou encore l'habitat futur et existant.

Les riverains estiment que Kem One ne fait pas assez d'efforts pour réduire les risques à la source. Est-ce le cas ?

Plus de 50 mesures techniques de réduction des risques sont imposées à cet industriel. Ces mesures ont permis de diviser par cinq les distances d'effets des phénomènes accidentels. Cette réduction représente un investissement de plusieurs millions d'euros. Un travail d'ampleur est en cours pour consolider l'aléa de cet établissement qui devrait aboutir sur la prescription de nouvelles mesures de réduction du risque.



© François Deléna

Le risque toxique restera bel et bien présent à Lavéra. Qu'est-ce que cela signifie pour les riverains ?

Les mesures imposées aux industriels visent à limiter ces risques de fuite, ou leurs conséquences, avec un renforcement des mesures de détection et des automatismes pour stopper une fuite. Malgré ces mesures, et dans les zones soumises potentiellement à effets

toxiques, les PPRT s'attachent à la protection des populations par la mise en œuvre de mesures de confinement. Cela consiste à mettre à l'abri des personnes dans un local étanche à l'air. Il ne s'agit pas d'un local aménagé spécialement mais d'une pièce d'usage quotidien rendue suffisamment étanche. G.S.

* Dreal : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement.

LE CŒUR DE KEM ONE

Moins énergivore, plus respectueuse de l'environnement, la nouvelle unité d'électrolyse ramènera les 340 salariés sur le chemin de la croissance



Le nouvel équipement de Kem One promet de beaux jours à l'industriel et ses salariés.

Le chantier de conversion de l'unité électrolyse de Kem One a touché à sa fin en mars dernier. Études comprises, ce projet aura mis trois ans pour être concrétisé. Après quelques mois de fonctionnement, l'industrie a inauguré, en juin dernier, ce nouvel équipement avec ses salariés et ses partenaires. Le nouveau procédé

possède de nombreux avantages, notamment celui d'être plus respectueux de l'environnement et de se conformer à la législation.

« D'ici la fin de l'année, la réglementation européenne interdira tous les procédés au mercure, explique le président Alain de Krassny. Contrairement aux deux premières datant des années soixante, cette électrolyse n'est pas

fabriquée à base d'amiante, ce qui limite l'impact sur la santé des salariés. »

À production égale, c'est-à-dire 320 000 tonnes de chlore et 355 000 tonnes de soude par an, le site bénéficiera d'une baisse de 25 % de sa consommation électrique et réduira de moitié sa consommation de vapeur. La société peut désormais s'enorgueillir de diminuer ses rejets de CO₂ de 60 000 tonnes par an : « Tout cela pour faire des produits de qualité supérieure, précise Christophe Rochas, ingénieur. Il y a trente ans, nos électrolyses figuraient parmi les meilleures d'Europe, et par manque d'investissement on s'est retrouvé dans les moins performants. Quand on n'avance pas, on recule ».

RESTER DANS LA COURSE

Après avoir frôlé la faillite et être passée par la case redressement judiciaire, la société redevient désormais compétitive au niveau du prix de revient et de la qualité du produit. Ce projet lui permet aussi de rester concurrentielle sur le territoire européen où elle exporte 75 % de sa production. Depuis trois ans, le repreneur Alain de Krassny a investi près de 250 millions d'euros dans la société qui comprend huit sites en France et en Espagne pour améliorer la fiabilité

160 millions d'euros, c'est le montant que la société a investi pour ce nouvel équipement.

de l'outil de production. Deux cents millions d'euros vont de nouveau être injectés dans la société. Cette somme servira notamment à doter le site de Fos-sur-Mer d'une

« On va passer à la seconde étape. Dans les quatre ans qui viennent, on va réinvestir à hauteur de 200 millions. »

Alain de Krassny, président de Kem One

nouvelle électrolyse et de créer un terminal de stockage d'éthylène, l'une des matières premières essentielles de Kem One : « Notre principal objectif est d'être pérenne et devenir les meilleurs de la classe, conclut Alain de Krassny. Pour cela, il faut des outils de production performants. Pour ce qui est de la diversification de nos activités, on verra plus tard ». Soazic André

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES

Vente - Atelier mécanique
Service commercial véhicules neufs et occasions
21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00

Feel the difference

OCCASIONS

ESPACE PUB

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

En politique, quand on n'est ni de gauche ni de droite, c'est qu'on sert les intérêts de ceux qui veulent s'accaparer toujours plus de richesses au détriment des travailleurs qui les créent. Les Martégaux, qui viennent une nouvelle fois de voter massivement pour un député communiste en ont bien conscience et les dramatiques incendies de cet été, n'en déplaise, témoignent de cette réalité. Depuis des années, et visiblement l'équipe ministérielle en place est décidée à accélérer encore le mouvement, on nous explique que la prévention, qui n'est pas quantifiable puisque son rôle est d'empêcher les catastrophes, coûte trop cher. Et bien qu'on en juge : Pendant que les experts comptables du gouvernement gèrent l'implantation et la taille d'une vieillissante flotte aérienne de combat du feu avec pingrerie, nous avons dû constater que les forces engagées, malgré tout le dévouement et compétences des personnels, ne pouvaient circonscrire durablement 2 incendies simultanés (Carro et Peynier). Alors que Martigues a toujours privilégié une approche préventive des feux de forêt par un dense maillage DFCI de ses espaces, un débroussaillage régulier des zones à risque, une pédagogie adaptée aux différents publics, les dotations à notre collectivité diminuent chaque année, réduisant ainsi notre capacité à intervenir. Aussi avec notre député P. Dharréville, il est temps d'exiger la tenue d'états généraux de la forêt méditerranéenne avant qu'un énième sinistre ne se termine par un drame humain. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Écoliers, collégiens, lycéens, étudiants et enseignants vont reprendre le chemin de l'école ! L'heure de la rentrée a sonné après deux mois de vacances qui, nous l'espérons, auront été bénéfiques pour chacun. Après une large concertation avec la communauté éducative et le retour aux 4 jours d'école qui a été très majoritairement souhaités par les conseils d'école, nous avons fait le choix de réorganiser nos services pour répondre dès cette rentrée à cette forte demande de répartir le temps scolaire sur 4 jours. Nos enfants n'auront donc plus classe le mercredi matin. Nous tenons à saluer l'investissement des agents qui nous ont permis de mettre en place la précédente réforme. Sans eux rien n'aurait été possible au-delà des moyens financiers importants engagés par la ville pour la mettre au mieux en application pour nos enfants. L'ensemble des services municipaux est depuis le mois de juin, à pied d'œuvre pour assurer aux enfants les meilleures conditions d'accueil dès cette rentrée, en privilégiant la qualité du service public pour tous. Il sera donc proposé le mercredi différentes activités via les accueils de loisirs, les jardins d'enfants ou encore d'autres activités autour du sport et de la culture sans oublier l'investissement du tissu associatif local. Accompagner l'enfant dans sa structuration et son épanouissement, développer le vivre ensemble et la citoyenneté restent nos priorités. Bonne rentrée ! Et bonne année scolaire ! **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil municipal, le groupe FN/RBM n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Groupe Martigues A'Venir

Les parents en conseil d'école avec les enseignants l'ont demandé, M. le Maire a dû s'incliner, le rythme scolaire à cette rentrée de septembre redevient celui de 4 jours existant avant la réforme Belkacem. Il semble que la perte de l'apport culturel que représentaient les NAP d'après la municipalité n'ait pas pesé lourd face à un meilleur rythme de vie de nos chers petits. La commune de Martigues compte 3 800 ha d'espaces naturels. Les incendies de grande ampleur de la ZAC de Figuerolles et surtout de Carro montrent à l'évidence que les interventions de prévention actuelle sont insuffisantes (un coût annuel de 300 000 € avec les subventions de la région et du département). L'entretien courant doit être remplacé par un vrai plan d'actions pluriannuelles, intégré au PLU, de création de zones coupe-feu, facilitant l'intervention des pompiers. Ce plan de longue durée a fait ses preuves dans d'autres territoires sensibles de notre pays. L'effort financier sera sans doute multiplié par 10 ! Le nouveau pouvoir condamné à réussir la rénovation de notre pays a besoin de l'engagement et la démarche positive de tous les acteurs de la société. Combattre l'addiction à la dépense dans un État comme le nôtre n'est pas l'affaire que d'un seul homme. Tous ensemble nous devons relancer l'économie et ouvrir les chantiers qui fâchent. La France doit cesser d'être le pays qui perçoit le plus d'impôts mais dont la dette galope un peu plus chaque année. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 22 septembre à 17 h 45 en mairie.



UNE RENTRÉE PRÉCIPITÉE

Le retour à la semaine de quatre jours, le gouvernement laissant le choix aux communes de le faire dès cette année, a fait des vagues



© François Deléna

Le nouveau changement des rythmes scolaires a suscité colère et agacement au sein de la municipalité, mais aussi induit un lourd travail, le tout dans une urgence imposée par le gouvernement d'Emmanuel Macron. Une colère exprimée par le maire, au dernier conseil municipal avant les vacances scolaires, le 30 juin dernier : « En quatre ans, les enfants auront subi trois rythmes différents. C'est bien la preuve qu'ils ne sont pas au cœur des préoccupations. Je pense que les gouvernants de l'Éducation nationale ne se comportent pas comme ils le devraient : nous voilà revenus à huit demi-journées et à la suppression de tout ce qui avait été mis en place depuis trois ans, sans qu'aucune évaluation de ce nouveau dispositif n'ait été faite ! »

Gaby Charroux, comme son adjointe à l'Éducation et à l'Enfance, Annie Kinas, souhaitent, comme le permettait le décret paru fin juin, attendre la rentrée 2018 et ainsi disposer d'une année pour préparer la fin des Nouvelles activités périscolaires (NAP) et en proposer d'autres sous une forme différente. Mais, très tôt, parents comme enseignants se sont prononcés en faveur du retour

à la semaine de quatre jours. Annie Kinas regrette aussi que le temps d'enseignement perdu avec la fin de l'école du samedi matin n'ait jamais été récupéré : « En 2008, 3 heures d'enseignement ont été supprimées. En 2013, elles n'ont pas été réintroduites dans les nouveaux rythmes scolaires et ne le seront pas non plus cette année. Cela représente 85 heures par an ».

« Il est demandé aux maires de prendre des décisions qui relèvent du ministère de l'Éducation nationale. »

Gaby Charroux

PEU DE CONSIDÉRATION POUR LE PERSONNEL

Autre sujet d'agacement, le peu de cas fait par l'État des 170 animateurs et 13 coordonnateurs affectés aux NAP à Martigues. Les premiers vont voir le nombre de leurs vacances diminuer, les seconds, fonctionnaires territoriaux, doivent trouver une autre affectation, en lien avec leurs compétences, niveau de formation et aspirations. Un travail effectué durant l'été, là encore, dans l'urgence. Néanmoins, tout est en place pour une rentrée scolaire sereine. **Fabienne Verpalen**

LA LECTURE EN GERME

Des lecteurs bénévoles vont dans les écoles pour transmettre aux enfants le goût et le plaisir de lire

La mission de l'association Lire et faire lire, c'est d'amener les enfants à découvrir le plaisir et même le bonheur de lire. Fondée par les écrivains Daniel Pennac et Alexandre Jardin, elle s'est implantée à Martigues en 2013 et intervient dans les maternelles d'Aupècle et de Di Lorto, et en primaire dans ce dernier groupe. « Nos interventions se font à la demande des enseignants, il faut une vraie volonté de la part des chefs d'établissements pour que ça marche. Nous n'avons pas un rôle pédagogique, mais ludique. Nous lisons des livres aux enfants, par petits groupes, dans le but de les sensibiliser à

la lecture », raconte Annette Breuil, bénévole dans l'association.

Les séances durent environ 35 minutes, les groupes alternent, et au final tous les écoliers concernés en bénéficient. Cela ne se fait pas en classe, mais dans des espaces de loisirs, après le repas, et bien sûr sous la houlette des enseignants.

« Il y a des enfants à qui les parents ne lisent pas d'histoires. La démarche m'a intéressée tout de suite, explique une directrice d'établissement primaire. Cela permet aux élèves de découvrir ce côté lecture-plaisir, on n'est pas sur du travail scolaire mais



© François Deléna

François Morel lors d'une intervention de l'association Lire et faire lire, à Martigues en 2016.

sur l'échange, sur une transmission de l'envie de lire. Les retours sont positifs, les enfants vont à ces séances avec plaisir, et souvent ils me demandent de travailler sur un livre qu'on leur a lu

au cours de ces moments. » Si la démarche vous intéresse, contactez Annette Breuil au 04 42 80 43 93 ou Michèle Boule au 04 42 07 01 06. **Michel Maisonneuve**

MARTIGUES, MODÈLE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La Ville a reçu, le 26 juin à Bucarest, le prix d'excellence européen de sécurité routière 2017

C'est un trophée en verre, il sera ajouté à celui de l'Écharpe d'or obtenue en 2007 et au Camion d'Or en 2009. Le prix d'excellence européen de sécurité routière 2017 a été remis à Roger Camoin, l'élus à la Circulation et à la sécurité routière, en juin, à Bucarest. Il récompense les villes qui s'engagent à réduire le nombre d'accidents sur leur territoire. Martigues s'est distinguée par sa méthode de travail qui consiste à lier l'analyse de l'accidentalité sur ses routes et leur aménagement. Cette méthode, initiée en 2002, a permis d'éviter 390 accidents. La Commission européenne a aussi tenu à récompenser la Ville pour son action en direction des seniors, notamment la mise en place d'un Code de la route, à la manière d'un passage du permis de conduire. Une initiative qui a été élaborée avec la Préfecture de police et l'association Artémis : « Cela consiste à leur passer des diapositives et à les interroger, notamment sur des points sensibles, explique Roger Camoin. Le Code de la route a évolué et ceux qui ont obtenu leur permis depuis

longtemps peuvent être déconcertés devant ces nouvelles règles ».

PRÉVENTION RÉFÉCTION

Le Service déplacement travaille sur la base d'un diagnostic de l'accidentalité fourni par le Service accident de l'Hôtel de police. Partant de ce constat, des actions de sensibilisation sont établies, et tout le monde est concerné ! Maternelles, foyers du 3^e âge, collégiens, automobilistes classiques. Des projets éducatifs sont élaborés comme des journées d'information auprès des élèves, ou des contrôles de prévention par la Police municipale, le tout mené de concert avec des associations de prévention. Pour cela, Martigues consacre entre dix et quinze mille euros chaque année, aidée de différentes institutions. De ce bilan d'accidentalité découle aussi une analyse de la voirie. Nombreuses sont celles qui ont été refaites pour améliorer la visibilité ou bien encore réduire la vitesse des conducteurs. « Cette reconnaissance vient conforter notre image de ville pilote en termes



Remise des récompenses lors de la journée de sensibilisation aux dangers de la route.

de sécurité routière, conclut Roger Camoin. C'est une reconnaissance internationale. D'ailleurs, des villes européennes sont intéressées par nos actions, dont Rome qui souhaite nous rencontrer. » Soazic André

7 % de la population a été sensibilisée à la sécurité routière en 2016, soit 3475 personnes.

PETITS MAIS DÉJÀ VIGILANTS !

1 360 élèves de CE2 et CM2, ont participé à une journée de sensibilisation aux dangers de la route, dans la cour de l'école Jean Jaurès, où a été tracée une piste d'éducation routière. À l'issue des épreuves orales et pratiques proposées, les meilleurs ont été récompensés. Le premier prix catégorie CM2 a été remis aux élèves de Mme Malet (Carro), celui des CE2 aux élèves de Mme Pytlarz (Antoine Tourrel).



ROC-ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Rapatriement de corps France et étranger

• **MARTIGUES** •
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32
Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

roc-eclerc.fr

SARIL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Foe-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 00041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

UN HANDICAP, UNE PLACE



Le Lions Club Martigues Golfe de Fos a offert à la municipalité 50 panonceaux scandant un message simple et clair : « Si tu prends ma place, prends mon handicap ! » Le service Déplacements a donc implanté ces panneaux dans les trois quartiers du centre-ville. À noter que la réglementation prévoit une place PMR (Personne à Mobilité Réduite) pour 50 places destinées aux valides. Soit 2 % des places de stationnement. À Martigues, le quota s'élève à 3 %. S.A.

UN PARKING EN TOUTE SÉCURITÉ



Le parking qui est situé aux abords de l'avenue Francis Turcan a été réaménagé pour des raisons de sécurité. L'arrêt de bus a été déplacé afin d'améliorer la visibilité. Du mobilier urbain a été implanté pour sécuriser le cheminement des piétons et la partie droite du chemin de la Vierge, qui descend vers l'avenue, est désormais interdite aux automobilistes. Cet aménagement a été réalisé afin d'encourager les parents d'élèves à se garer sur ce parking comprenant une quarantaine de places. S.A.

VIDE-GRENIERS SOLIDAIRE

L'ONG martégale Plus au Sud International organise un grand vide greniers de la solidarité au bénéfice de son action au Sénégal, le **dimanche 24 septembre** de 9 à 16 h au jardin du Prieuré. Rappelons que c'est en Casamance, dans le village de Diendième, que cette association œuvre depuis des années, s'occupant aussi bien d'aider à construire un centre de santé, relancer le maraîchage, perfectionner le système d'alimentation en

eau. Une buvette et une restauration sont prévues. M.M.

Voir le site : ongplusausud.com

Email : contact@ongplusausud.net

Téléphone : 06 60 50 26 31.

RETARD IMPORTANT POUR LA MAISON DE LAVÉRA



Les travaux, entrepris depuis le mois de janvier, devraient être finis depuis bien longtemps. Plusieurs mois de retard accusés en raison d'un incendie, survenu en pleine nuit, durant la phase de désamiantage. Un court-circuit en serait à l'origine. « Les dégâts pour l'entreprise ont été considérables, explique Sébastien Cluzel, le directeur de la Maison de quartier. Ensuite il a fallu attendre la fin des procédures administratives. » Finalement les travaux ont pu reprendre, mais beaucoup reste à faire, notamment la reprise des sols et plafonds, l'électricité, la plomberie... Si l'on s'en tient au nouveau calendrier, la Maison de quartier devrait être fin prête en octobre. En attendant, les activités se poursuivent dans les locaux de la mairie annexe. G.S.

EN BUS JUSQU' AUX LAURONS



C'est une grande satisfaction pour les habitants des Laurons. À compter de ce mois-ci, la ligne 23, qui relie la place des Aires à La Gravade, marquera trois arrêts supplémentaires : Chemin de la gare, Seneyme et le port des Laurons. Le premier

passage a lieu à 7h45. « Cela fait longtemps que nous la demandions, c'est une belle satisfaction, explique Olivier Trigance, membre du CIQ des Laurons. Maintenant, pour qu'elle perdure, il faut absolument que les habitants l'empruntent. »

Pour pérenniser ou non ces arrêts, La Métropole Aix-Marseille-Provence, qui gère le réseau Ulysse, procèdera à un premier bilan dans six mois. Ajoutons qu'en plus de cette ligne régulière, le service de bus à la demande est maintenu. G.S.

DES TRAVAUX QUI VONT DURER



Les travaux de l'entrée nord de Martigues qui ont démarré au début du mois de juillet ne devraient pas être terminés avant fin 2018. La raison ? Après ceux entrepris par le département, c'est la Ville qui démarrera les siens ce mois-ci.

Deux tranches de travaux sont prévues. La première part du boulevard de l'Escaillon jusqu'au Grand Gour, la seconde comprend le secteur du Grand Gour à Barboussade. Durant la période des travaux, les automobilistes ne circuleront plus que sur deux fois une voie. Avec un budget de plus de deux millions d'euros, la Ville soigne son entrée. G.S.

LES PITCHOONS EXPOSIT



Cette exposition est particulière, puisqu'elle permettra de découvrir des œuvres des enfants de l'atelier peinture animé par Annabella Veracruz, au sein de l'association 7 Arts Productions, qui est l'organisatrice de cette initiative. Elle

HOMMAGE

Robert Bertano, ancien adjoint aux sports et conseiller municipal, est décédé au mois de juillet à l'âge de 78 ans. Son parcours politique aura marqué l'histoire de la ville pendant 30 ans, de 1971 à 2001, d'abord comme conseiller municipal, puis comme adjoint délégué aux sports. La rédaction de Reflets transmet ses condoléances à ses proches.

se tiendra à l'atelier, 20, rue des Cordonniers sur L'île, le week-end du **samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre**, de 14 h à 18 h. Le vernissage aura lieu le samedi 30 à partir de 15 h. M.M.

PLUS MODERNE LA SÉCU



Après un an de travaux, la Caisse primaire d'assurance maladie de Martigues a rouvert ses portes. Plus grands, plus modernes, les locaux accueillent le public du lundi au vendredi de 8 h à 16 h 30.

Trois pôles sont présents pour les démarches des assurés. Des ordinateurs, des bornes automatiques et une imprimante en libre service ont également été mis en place. L'objectif étant de fluidifier le trafic et de réduire l'attente. Le tout sans léser les usagers puisqu'un conseiller est présent pour répondre à toutes questions. G.S.

AUX PETITS SOINS POUR LES PALMIERS

La Ville lance une campagne de lutte contre le charançon rouge et le papillon, deux insectes qui ravagent les palmiers. Elle traitera ceux de la commune et des particuliers

La ville de Martigues est la seule du département à avoir signé ce genre de convention. « Cela nous permet non seulement de lutter contre les attaques des palmiers, mais aussi de proposer aux particuliers des tarifs avantageux », explique Patrick Cravero, adjoint délégué aux Espaces verts. En effet, il en coûtera 72 euros pour faire traiter son palmier contre 250 euros sans cet accord.

« À l'heure des petites retraites, ce n'est pas négligeable, confie René Ducrocq, propriétaire d'un palmier touché. Pour bénéficier de cette aide, je me suis inscrit auprès du Service des espaces verts et forestier de la ville. » Une entreprise spécialement mandatée vient alors effectuer un diagnostic et, selon les résultats, un produit est injecté à l'intérieur du tronc. « Il se répand avec la montée de la sève. C'est un traitement préventif, explique Christophe Henry, spécialiste. Il est efficace sur les jeunes larves. Si l'arbre est plus durement touché, il existe d'autres solutions. » L'arbre serait ainsi protégé pendant 12 mois. « C'est une technique

assez récente mais son taux de réussite est de 90 % », assure Didier Couret, responsable du Service des espaces verts et forestiers.

PHÉNIX ET WASHINGTONIA

Ces deux essences sont concernées par les attaques de charançons et papillons. Pour savoir si un palmier est atteint ou non, il suffit de regarder ses palmes, qui se mettent systématiquement à sécher sous l'action du parasite. Le charançon rouge et le papillon pondent leurs œufs au sommet de la plante, dans ses parties vertes, et les larves qui en sortent vont les dévorer, et descendre en creusant des galeries à l'intérieur du tronc. Le processus est irréversible, et même le traitement proposé ne suffit pas pour en venir à bout définitivement, il permet seulement de conserver le végétal en l'état. La campagne de traitement concernera dans un premier temps les 118 palmiers les plus emblématiques de Martigues.

Rémi Chape & Gwladys Saucerotte



© Frédéric Muros

NOTEZ-LE

Pour connaître toutes les modalités pratiques de ce plan de lutte collective, ainsi que les entreprises agréées ; il faut prendre rendez-vous avec le Service espaces verts et forestiers au **04 42 41 34 40** ou par mail : evf@ville-martigues.fr



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 1^{ère} aide auditive rechargeable au lithium-ion

Phonak Audéo™ B-R

24 h * d'autonomie
avec une charge ultra rapide

Appareil garanti 4 ans

Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer

(*) Résultats attendus à pleine charge
et avec une durée maximale de 80 minutes
de diffusion sans fil



PHONAK
life is on



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2017
sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

**M'accorderiez-vous
cette danse ?**

Certains viennent de loin
pour participer aux danses
et milongas du Miroir.
Un beau succès estival



ENFANCE ET JEU LE PATRIMOINE N'A PAS D'ÂGE

3 000, le nombre
moyen de visiteurs aux
Journées européennes
du patrimoine à Martigues.

Les lieux ouverts à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine proposent des activités ludiques et instructives

« Des jeux d'antan à la réalité virtuelle » à la cinémathèque Gnidzaz, parcours-quiz à la Villa Khariessa, jeu de piste au théâtre des Salins, Martigues déclinera sur tous les tons le thème européen 2017 de ce rendez-vous incontournable de septembre : la jeunesse. Chez nous, l'événement prend même le titre de « Un jeu d'enfants (mais pas que...) » et nombre de propositions se feront en interactivité avec le public, enfants comme adultes étant souvent invités à découvrir, en s'amusant, la richesse de leur patrimoine. Une tendance choisie depuis quelques années, nous explique Emmanuelle Achilli, chargée des publics au Service ville d'art et d'histoire à la Direction culturelle : « Cette formule attire des participants plus jeunes et aussi des familles. On le constate chaque année un peu plus ». Et cela ne pourra que se confirmer cette année avec ce focus sur le jeu

elle aussi en terrain de jeu, avec une chasse au trésor mélangeant astucieusement énigmes, codes, charades et questions de culture. « Jeu et patrimoine ne sont pas du tout antinomiques, précise Emmanuelle Achilli, au contraire ! L'être humain joue depuis toujours. Pour preuve, le Service archéologie proposera la découverte de jeux et jouets de l'Antiquité, à la vitrine archéologique de L'île. »

PATRIMOINE PLURIEL

Florian Salazar-Martin, l'adjoint à la Culture, insiste chaque année pour donner du patrimoine une vision moins étroite : « Nous promouvons tous les patrimoines, du plus traditionnel (monuments, sites classés archéologiques, paysagers ou urbains) au plus atypique (les savoir-faire, les pratiques populaires, l'industrie)... Une vision extrêmement large ! Notre posture s'harmonise complètement avec la vision de



Les Journées du patrimoine offriront un regard neuf sur l'architecture de notre quotidien.

et l'enfance. À la médiathèque, par exemple, on créera sa propre histoire avec un livre à composer grâce à des calques aux dessins superposables (à partir de 7 ans).

Au théâtre, le jeu de piste à suivre dès 6 ans permettra de percer les mystères du spectacle vivant et de découvrir les lieux cachés et les métiers du théâtre. La chapelle de l'Annonciade se transformera

l'Unesco qui a redéfini le patrimoine en ressources héritées du passé, plus fidèle à une conception vivante et en évolution, plutôt que figée et statufiée ».

Un concept parfaitement illustré par une proposition particulière : « De l'ordinaire au remarquable, parcours des écoles, de Jean Jaurès à Di Lorto ». Deux lieux qui, a priori, n'attirent pas l'œil, mais que l'urbaniste Nicolas Mémain, qui aime à se



© François Deléna

faire appeler le « montreur d'ours en béton », dévoile sous un jour qui nous a jusque-là échappé. S'agissant de ces deux écoles, l'objectif est de montrer

« Le jeu existe depuis toujours, c'est un élément du patrimoine. »

l'architecture choisie lors du boum de l'industrialisation, qui obligeait à construire vite. Autre moment particulier, qui a malheureusement évolué en raison de l'important incendie de Carro de cet été : « Le jardin perdu ou chronique d'une actualité incendiaire »,

proposé par Le petit musée de Carro. « Fin juillet, explique Marc Trouillet, vice-président du Comité des fêtes de Carro, tout est parti en fumée, l'espace est transformé, il revient à ses origines, révèle ses formes cachées, ses histoires enfouies. C'est un nouveau point de vue que nous allons offrir, en regard des photos prises antérieurement, au moment où nous préparions la première version de ce parcours. »

Une preuve supplémentaire que le patrimoine est vivant, même si, parfois, il change dans de douloureuses circonstances. **Fabienne Verpalen**

Renseignements au Service Ville d'art et d'histoire de la Direction culturelle 04 42 10 82 95.

« BUT ALORS... YOU ARE FRENCH ? »

La Couronne a accueilli, le temps d'un week end, un campement reconstituant la présence américaine de 1942 à 1944

« Les reconstitutions, il y en a qui n'aiment pas et d'autres qui tombent dedans. C'est mon cas, après en avoir vu une en Normandie. » Nicolas Piroso, habillé en simple GI américain, c'est ainsi qu'il se décrit, participe aux trois jours de reconstitution organisés par l'association Groupe ETO 30. C'est sur le terrain du camp de vacances Lafayette, de La Couronne, qui a été lui-même (de novembre 1942 à août 1944) occupé par l'armée allemande, que l'association a établi un campement américain, durant le premier week-end de juillet. Aidée de quatre autres associations provençales, elle a reconstitué le quotidien de ces soldats « loin de chez eux », grâce à l'exposition de matériel tel que des tentes,

des armes, des radios, des téléphones, des jerricans d'essence, un gramophone, une machine à écrire... « Tout est d'époque, que ce soit les véhicules ou les vêtements, explique Jeremy Cooke, le président, en montrant son propre uniforme qui a appartenu à un grand-oncle. Nous voulons faire revivre un camp militaire américain en collant au plus près de la réalité et, surtout, en faisant participer un maximum de gens. »

LE QUOTIDIEN DES SOLDATS

Jeremy Cooke a aussi eu l'idée d'investir un bunker présent sur le terrain en le meublant de matériel allemand : « C'est intéressant d'aborder la réalité du côté des soldats allemands. Leurs armes et leurs véhicules étaient bien plus performants que les nôtres »,

dit-il en pointant du doigt deux motos d'époque, une 350 et une 500 DKW : « Les début de la marque Audi ! » En tout, ce sont quatorze véhicules, de la Jeep Willys à la Dodge ou encore au camion GMC, qui ont apporté leur touche de réalisme à ce campement.

Ils n'étaient pas là que pour faire joli, puisqu'ils ont emmené en vadrouille de nombreux visiteurs, leur faisant découvrir les fortifications militaires présentes sur la Côte Bleue : « Les gens sont très intéressés par cette période. Notre mission, c'est de les renseigner, explique Nicolas Piroso. Les enfants sont plus attirés par les détails du quotidien des soldats, alors que les adultes s'interrogent sur l'histoire avec un grand H ».

L'année prochaine, le campement reprendra place. Le soldat Cooke espère y revenir avec plus de véhicules, plus de participants et le souhait de travailler avec les enfants des écoles martégales. Soazic André

« Nous représentons les femmes soldats engagées dans l'armée de terre. Nous sommes la seule association de France à les mettre à l'honneur. Nous avons rencontré avec émotion, Colette Escofier, la dernière Merlinette, qui vit à Aix. »

PORTRAIT



© François Deléna

VIOLAINE FERRANDEZ

Rencontre avec la championne de France de pony games

La discipline est plutôt méconnue. Il s'agit de jeux pratiqués en équipe où chacun évolue individuellement. « C'est un sport qui demande de l'assiduité et une certaine ligne de vie, explique Violaine Ferrandez. J'ai essayé plein d'activités, c'est celle-là qui m'apporte le plus. » À 21 ans, la jeune championne martégale, qui pratique l'équitation depuis 18 ans, garde la tête froide. Et c'est avec brio qu'elle allie sport et études. « J'ai obtenu mon bac S avec mention TB. Ensuite j'ai fait une prépa à Grenoble. »

Et pas des moindres : maths sup, maths spé. Là encore, un emploi du temps lui est spécialement aménagé pour faciliter sa carrière de sportive.

CONCILIER SPORT ET ÉTUDES

En revanche, tout risque de changer cette année. La jeune femme s'assoira dès la rentrée sur les bancs de l'École des Mines de Nancy. « Il n'y aura pas d'aménagement de la scolarité », confie-t-elle. Pas question pour autant d'abandonner le pony games. « Je sais que cela ne sera pas facile. Cela n'a jamais été facile de concilier les deux. Le principal problème, c'est le manque de temps. L'avantage de ce sport par rapport à un autre, c'est la liberté des créneaux pour m'entraîner. » Surtout que depuis 2012, Violaine court exclusivement avec Uhel, son poney (d'1,43 m tout de même !) qu'elle a acheté en 2012. « C'est un super poney », conclut la sportive. C'est aussi un brillant avenir qui s'ouvre devant la jeune fille qui participait, il y a peu, aux championnats du monde.

Gwladys Saucerotte



© François Deléna

CINQUANTE ANS SUR L'EAU

La Société nationale des sauveteurs en mer a fêté ses 50 ans sur le port de Carro. Un événement marqué par de nombreuses démonstrations et un public motivé

SOS POUR LA VEDETTE

La station de Martigues lance un appel aux dons afin d'effectuer des travaux de modernisation sur sa vedette. Pour faire un don : 6 quai Sainte-Anne, 13500 Martigues ou <http://www.snsn.org/etablissement/station-snsn-de-martigues>

Le site de la célébration n'a pas été choisi au hasard. Sur les six stations que comptent les Bouches-du-Rhône et même les 220 au niveau national, Martigues possède une particularité. « Elle a deux stations, ce qui est rare, ainsi qu'un centre de formation, explique Jean-Loup Bertret, délégué départemental de la SNSM. Carro est un endroit emblématique. » En effet, la station de sauvetage existe depuis bien plus longtemps que la création de la SNSM. Elle fêtera d'ailleurs ses 150 ans l'année prochaine. Pour marquer ce cinquantième anniversaire, les sauveteurs en mer ont vu les choses en grand : démonstrations en tous genres, visites en bateau, nombreux stands. Les bénévoles des Saintes-Maries de la mer, de Marseille et de la Ciotat ont également fait le

déplacement. « C'est une très grosse organisation, soulève Jean-Michel Roque, équipier. Il était important de marquer le coup. » D'autant plus important que 80 % du budget de l'association dépend des dons des entreprises et des particuliers.

DES SAUVETAGES PÉRILLEUX

« Sur le littoral, la SNSM est très connue. Elle participe activement à la sécurité des navigants, poursuit le délégué départemental. Nous faisons entre 300 et 400 interventions par an dans les Bouches-du-Rhône. La plupart du temps, nous intervenons pour des pannes de moteur ou des échouages. Mais nous devons aussi faire face, parfois, à des décès et des sauvetages périlleux. » Dans ce cas, la station de Carro est l'une des rares à être équipée d'un canot tous temps,

8 000 interventions ont lieu chaque année en France.

61 sauveteurs sont bénévoles à Martigues et Carro.



L'exercice d'hélicoptère a capté l'attention du public tout autant que les autres démonstrations.

dit insubmersible. « Nous sommes 35 bénévoles, assure le sauveteur, nous habitons tous à proximité pour pouvoir appareiller dans les dix minutes lorsqu'on nous appelle. » Ce sont toutes

ces informations que le public, venu malgré la météo un peu capricieuse, a pu découvrir. « Ils sont tout simplement indispensables », conclut Pierre, un visiteur. **Gwladys Saucerotte**

LE PAYS DE MARTIGUES FAIT SON CINÉMA



Si l'avant-première d'*Overdrive*, film franco-américain d'Antonio Negret, a été réalisée à Paris, comme toute grosse production qui se respecte, la Mission cinéma et audiovisuel du Pays de Martigues a tenu à faire

sa propre projection. Pourquoi ? Et bien parce que ce film, dont le coût s'est élevé à près de 24 millions d'euros, s'est tourné en grande partie à Martigues. Étaient invités les professionnels qui ont participé au

tournage, acteurs, figurants, techniciens, ainsi que les élèves de l'école Cinémagis. Figuraient aussi sur la liste des invités des prestataires de service et des fournisseurs : « L'idée est de rassembler tous les gens qui travaillent pour la filière cinéma, explique Carine Plazy, la responsable de la Mission. C'est dans l'ADN de notre territoire de valoriser les savoir-faire et tous les corps de métier, c'est une façon de leur dire qu'ils ont tous participé à la réussite de ce film. D'autant que beaucoup d'entre eux travaillent déjà sur la préparation du tournage de Taxi 5. »

PAYS DE MARTIGUES VS PARIS

Depuis 2014, avec l'implantation de Provence Studios et l'arrivée de différentes entités, telles que la société de montage Dum Dum, Provence décoration, Provence Scénarios, Provence cascade, le Pays de Martigues s'impose comme une

alternative de poids face à Paris où les autorisations de tournage sont devenues plus difficiles à obtenir. Cet écosystème se construit peu à peu, grâce à une coordination opérée par la Mission qui assiste, informe et conseille les productions désireuses de s'implanter sur son territoire : « Nous n'attendons pas que d'énormes productions viennent chez nous, ajoute Laurence Navarro, la directrice du développement économique du Pays de Martigues. Mais si elles viennent, c'est que l'on aura réussi à construire une filière avec des professionnels et tous les corps de métiers du cinéma, en y faisant participer des TPE du territoire, qui peuvent apporter leur contribution. On essaie de créer un véritable partenariat. » Martigues pouvait s'enorgueillir d'avoir des paysages télévisuels, elle a désormais l'offre artistique et professionnelle qui va avec ! **Soazic André**

LE PLAISIR DE PARTIR

Avec des tarifs volontairement bas et des destinations mêlant aventure et découverte, les colonies martégaies ont encore de très beaux jours devant elles

Pour certains c'était une grande première, pour d'autres, l'exercice au contraire, est bien rodé. Les colonies martégaies ont encore fait des heureux cet été. Âgés de 4 à 17 ans, 750 enfants sont partis dans l'une des vingt destinations proposées. « Il y a Laguirole, la Lozère, l'Aveyron parmi d'autres, explique Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Nous avons aussi deux voyages itinérants en Italie et Espagne. Chaque

année, nous essayons de renouveler le catalogue. Bien entendu nous gardons les séjours qui connaissent un grand succès, et nous essayons avec notre partenaire de trouver de nouvelles destinations. » Pour cela, c'est la Fédération des œuvres laïques qui intervient. En septembre, l'organisateur de séjours procède à un bilan des colonies estivales. Des attentes des enfants découleront ensuite de nouvelles propositions. Et le moins que l'on puisse

dire c'est que les jeunes Martégaux ont de la suite dans les idées.

« Moi, j'aime l'aventure, explique Ambre, 13 ans, partie dans les Gorges du Verdon. Cette colonie est parfaite puisque nous faisons de la via ferrata, du canyoning, on dort en tente. C'est la vraie aventure avec les copains et surtout sans les parents. C'est la liberté. » Mais les parents ne restent pas sans nouvelles pour autant. Sur le site internet de Martigues, il est possible de se connecter sur la page « les nouvelles des séjours » pour avoir accès aux photos.

DES TARIFS IMBATTABLES

La diversité n'est pas la seule force des séjours martégaux. Leurs tarifs

NOTEZ-LE

Les pré-inscriptions et la diffusion des brochures des séjours hiver se dérouleront au mois de novembre. Toutes les informations seront envoyées aux familles par courrier.

peu élevés entrent aussi en compte. Ils sont le fruit d'une politique municipale forte en ce qui concerne l'accès aux vacances. « C'est une priorité essentielle, résume l'adjointe. D'ailleurs, pour l'heure, le budget concernant les colonies n'a pas été resserré. Cela nous donne de belles perspectives pour les années à venir. On continuera à financer ces séjours à hauteur de 75 %. Notre objectif est vraiment que le plus grand nombre d'enfants partent. »

Et ce, à tous âges, puisqu'avec son centre la Martégale à Ancelle, Martigues est l'une des rares villes à proposer des séjours (une semaine) dès 4 ans. « L'accès à ces colonies va au-delà des simples vacances, conclut Annie Kinas. Les enfants apprennent à se connaître, à être plus tolérants, à se respecter et à partager. » Des souvenirs plein la tête également, pas étonnant que les séjours martégaux soient pris d'assaut ! Gwladys Saucerotte

« J'ai choisi les Gorges du Verdon parce qu'il paraît que c'est beau. J'attends ce séjour avec impatience surtout pour être avec les copains. »

Mathieu, 13 ans



17,30 €

c'est le tarif
d'une journée de
colonie pour un
jeune martégale.

UNE COMPÉTITION DE TAILLE

Le club de voile de Martigues a accueilli le championnat de France des minimes en juillet. Quatorze titres nationaux ont été décernés

Ce championnat de France fut à la hauteur des attentes des participants. C'est en tout cas le constat qu'ont fait les jeunes sportifs, au terme d'une semaine de compétition intensive sur l'étang de Berre. Seul bémol, le vent bien sûr, qui s'est invité à la fête le dernier jour. Au point d'annuler les finales. « Avec 30 nœuds de courant, il n'était pas raisonnable de faire courir les enfants », explique Nicolas Hénard, le président de la Fédération française de voile. Le palmarès a donc été établi par rapport aux meilleurs demi-finalistes. « Ce plan d'eau est plus compliqué qu'il n'y paraît, poursuit le président. Il y a beaucoup de vents contrariés, avec de petites et de grosses rotations, à cela s'ajoute une

force changeante. Sur l'étang de Berre, ce sont vraiment les meilleurs marins qui gagnent. » Élie et Clément sont venus de La Rochelle pour participer à la compétition. Ils se sont classés seconds dans la catégorie Tyka open (catamaran) : « On était mal parti, puis on a réussi à prendre de la vitesse et au portant on naviguait assez bas. On est remonté. C'était une belle course même s'il a fait très chaud ! »

C'est la première fois que le Club de voile de Martigues organisait les championnats minimes. En revanche, il est un habitué des manifestations de grande ampleur. Et c'est tant mieux puisque si Paris organise effectivement les Jeux Olympiques en 2024, Marseille sera alors base de voile et Martigues base arrière.

« Il y a tout ce qu'il faut pour organiser de grandes compétitions, conclut le président. L'étang est technique et tactique, et le club a un vrai savoir-faire en termes d'accueil du public. C'est assez remarquable. » Gwladys Saucerotte

449 coureurs étaient officiellement engagés dans la compétition.



© Frédéric Munos

Le vent a eu raison des finales du dernier jour. Mais la compétition fut belle.

LA CHASSE AU PATRIMOINE

L'Office de tourisme vient de lancer une « chasse aux trésors » pour faire découvrir la ville



© Gwladys Saucerotte

On apprend mieux en s'amusant. L'Office de tourisme en témoigne avec le lancement cet été de cette box « chasse aux trésors ». Le principe est simple, une boîte est remise aux familles, à l'intérieur se trouvent différentes énigmes menant aux quatre coins de la ville afin de découvrir, à chaque lieu emblématique, un mot formant une phrase. « Le parcours dure environ deux heures, explique Marie Thebaud, responsable communication de l'Office de tourisme. Il commence à l'office, et à la fin, une fois que la phrase mystère est découverte, les participants reviennent chercher leur récompense. »

UN TRÈS BON EXERCICE

Depuis le lancement, la box est un succès. « On ne devait la proposer que cet été, mais nous allons la pérenniser toute l'année », affirme

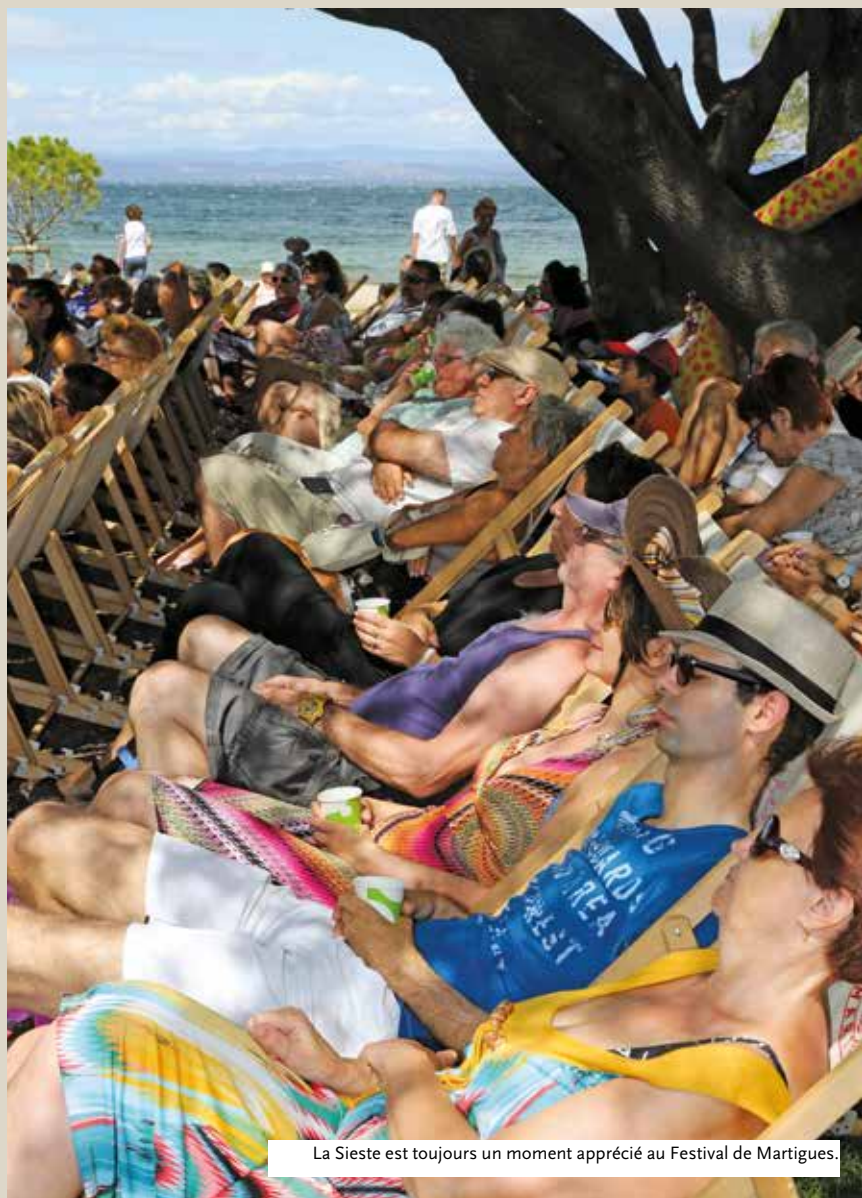
Didier Cerboni, directeur de la structure. Il faut dire qu'elle a de quoi séduire. « Elle s'adresse aussi bien aux parents qu'aux enfants, poursuit la chargée de presse. En revanche, il est préférable que les enfants sachent lire pour mieux l'apprécier. » C'est le cas de Nathan, tout juste sorti du CP. Avec sa sœur et ses parents, il est chargé de lire les énigmes. « C'est très ludique, constate Johanna, la maman. Et puis c'est un très bon exercice. On découvre des endroits de la ville que l'on ne connaissait pas. Par exemple je ne savais pas que la cinémathèque se trouvait à Ferrières. » Cette chasse aux trésors vous mènera tour à tour dans les trois quartiers du centre-ville, découvrir des recoins parfois inattendus avec un final dans un endroit insolite.

Gwladys Saucerotte

UN ÉTÉ À MARTIGUES



La Fête de la Saint-Pierre ouvre chaque année la saison estivale.



La Sieste est toujours un moment apprécié au Festival de Martigues.



Comme chaque été, le cinéma prend ses quartiers à Martigues.





Les artificiers se sont encore surpassés lors de la Soirée Vénitienne début juillet.



La Fête de la musique a drainé un large public dans les trois quartiers.



Démonstration de joutes à la Saint-Pierre.



La Fête Vénitienne débute avec les arts de la rue.



Soir de marché nocturne à Jonquières.



Les connaisseurs dénichent des coins tranquilles en bord de mer à Carro.



Les Danses au Miroir attirent une nombreuse clientèle dans L'île.

FRANÇOIS DÉLÉNA // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



Les conditions météo étaient idéales cet été à la Nuit des étoiles.



Le marché des producteurs.



Les températures parfois caniculaires n'ont pas découragé les danseurs du Miroir.

ALLEZY !

Jeudi 7 septembre

SPORT

LES LUNDIS RUNNING

Rendez-vous à 17 h 30 devant le rayon running de Décathlon Martigues. Course suivie d'une séance de stretching. Gratuit

Samedi 9 septembre

ANIMATION

FÊTE SAINT-JULIEN

Sur le thème de l'Irlande. Nombreuses animations. Gratuit

Dimanche 10 septembre

MANIFESTATION

VIDE-GRENIERS DE CARRO

Port de pêche de Carro, toute la journée. Inscription le samedi 3 septembre. Tarif d'un stand : 12 euros

ANIMATION

LECTURE DE TEXTE

SUR LE VOYAGE ET L'AILLEURS

À 16 h, musée Ziem. Entrée gratuite

Mercredi 13 septembre

ANIMATION

APÉRO-RÉGATES & CHANTS MARINS

Dès 18 h, au Club de voile de Martigues. Également les 20 & 27 septembre

MUSIQUE

PINK FLOYD'S DAVID GILMOUR

Live à Pompeï, cinéma Le Palace. Durée 2 heures

Samedi 16 septembre

MANIFESTATION

MARCHÉ AUX LIVRES & BROCANTE

De 8 h à 18 h, Cours du 4 Septembre

Dimanche 17 septembre

MUSIQUE

PIERRE CONTAT DU CHŒUR AMADEUS

À 17 h, église Sainte Marie-Madeleine. Gratuit

Samedi 23 septembre

ANIMATION

COMITÉ DE LECTURE

Dès 14 h 30, salle du conte de la médiathèque

Dimanche 24 septembre

MANIFESTATION

VIDE-GRENIERS ONG PLUS AU SUD

De 8 h à 17 h, jardin du Prieuré

Vendredi 29 septembre

MUSIQUE-HUMOUR

MICHAEL GREGORIO

Cinéma Le Palace, durée 2 heures

Samedi 30 septembre

MUSIQUE

T'ES À L'ÉCOUTE AVEC

SIBONGILE MBAMBO

Dès 18 h 30, médiathèque. Gratuit

TAL

À 20 h, La Halle. Tarifs de 40 à 46 euros.

SORTIR, VOIR, AIMER

ÉVÉNEMENT FLÂNERIES AU MIROIR

Les 9 et 10 septembre, Les masqués de France reviennent à Martigues. 150 costumés paraderont dans les rues. Depuis 11 ans, la manifestation propose de voyager dans une autre époque, celle des carnivals vénitiens. En même temps, se tiendra la 10^e édition des Italiennes, un marché artisanal proposant des produits 100 % issus de huit régions d'Italie. Du mercredi 6 au dimanche 11 septembre de 10 h à 20 h (le samedi jusqu'à minuit) au jardin de Ferrières. F.V.

RENTÉE PORTES OUVERTES À LA MJC

Les inscriptions se déroulent le mercredi 6 septembre de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 45. Pour celles et ceux qui hésitent encore sur le choix des activités, une semaine portes ouvertes est prévue du 18 au 22 septembre. La Maison des jeunes et de la culture participe aux Journées européennes du patrimoine, le samedi 16. Au programme, de 13 h 30 à 18 h : « Renc'Arts de rue ». Vincent Makowski, plasticien et graffeur, animera des ateliers graffiti. Danse et BD de rue seront aussi proposés. Le jeudi 28, une rencontre citoyenne est organisée par le collectif Alternatiba sur le thème « Pays de Martigues en transition écologique ». Le mardi 3 octobre, la Commission jeunes invite tous les jeunes de Martigues à venir discuter, découvrir les projets et en imaginer d'autres à partir de 18 h. G.S.

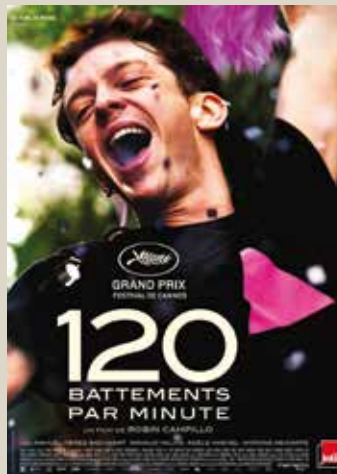
PROGRAMME SEPTEMBRE À LA MÉDIATHÈQUE

Dans le cadre de l'exposition du musée Ziem « Martigues, terres d'accueil, de Ziem à Camoin », la médiathèque propose des lectures à voix haute. Rendez-vous à 18 h, les 7 et 21 septembre.

Le mercredi 20, à l'occasion de la Journée de la paix, le public pourra s'initier à l'art de l'origami, à 10 h à Canto-Perdrix et à 15 h, ce même atelier, *L'oiseau de la paix*, se déroule à la médiathèque. Le samedi 16, à

16 h, pour les Journées européennes du patrimoine, une conférence-débat sera conduite par Marie-France Boireau, universitaire, sur le thème « Louis Aragon, écrivain de la Grande guerre ». Le comité de lecture fait son retour le samedi 23 à 14 h 30. Le samedi 30, à 14 h 30, à la bibliothèque de Canto-Perdrix, bonne humeur et convivialité sont de mise pour la rencontre *Thé ou café*. Le même jour à 17 h, la chanteuse sud-africaine Sibongile se produira dans la salle du forum. Le samedi 16 est consacré aux enfants. De 10 h à 12 h, une visite de l'atelier reliure, suivie d'un atelier de fabrication d'un carnet cousu, leur est proposée. G.S. – Médiathèque Louis Aragon : 04 42 80 27 97

SORTIE 120 BATTEMENTS PAR MINUTE



Le réseau santé ouest-étang de Berre organise son premier ciné-débat le mardi 12 septembre à 18 h 30 au cinéma Jean Renoir. Le film *120 battements par minute* sera présenté. L'association proposera ensuite un débat avec des professionnels de santé mobilisés pour lutter contre le SIDA. G.S.

Pour participer à cette soirée, une réservation est recommandée : resoeb@wanadoo.fr

MANIFESTATION LE TERROIR EN FÊTE

Samedi 7 octobre, l'association des commerçants du Grand Jonquières propose la manifestation Martigues fête son terroir.

La cave vinicole de Saint-Julien proposera des démonstrations de pressurage du raisin et de fabrication du vin. Elle exposera également des véhicules agricoles d'hier et d'aujourd'hui. Des producteurs locaux installeront leurs étals sur le Cours du 4 Septembre et la place des Martyrs (vins, épices, miels, pâtes). Les plus petits pourront, eux, profiter des balades à poneys, de la mini ferme et des jeux d'antan. De 14 h 30 à 18 h, un spectacle folklorique se déroulera dans les rues piétonnes de Jonquières. *La Peña de Martigues*, la fanfare qui fête cette année ses 110 ans ! sera de la partie de 15 h à 16 h. G.S.

ÉVÉNEMENT 3, 2, 1 NAGEZ !



Ce sera une nouveauté sur la Côte Bleue. Le club de natation de Salon organise entre Carro et La Couronne la première édition de la Posidonienne, une course de natation ouverte à tous. Le 8 octobre, plusieurs centaines de nageurs, occasionnels ou professionnels, s'élanceront sur l'un des différents parcours proposés : 500 mètres, 1,5 km, 3 km et 5 km. « Les courses peuvent se faire avec palmes, mono-palme et planche rescue, explique Pierre Hentic, l'organisateur. Nous souhaitons proposer un événement de la taille du défi Monte Cristo à Marseille. Cela répond à une vraie demande des nageurs. Nous avons un endroit exceptionnel avec la réserve marine de Cap Couronne. » Question sécurité, les sauveteurs de la SNSM assureront les nageurs et des kayakistes baliseront les parcours. Chaque participant doit fournir un certificat médical. Pour les plus sportifs, les courses de 3 et 5 km seront des étapes de la coupe de France d'eau libre 2018. G.S. – Pour s'inscrire : <http://www.posi2017.esy.es>

SORTIE LES SALINS VOUS FONT ENQUÊTER

La saison 2017/2018 du théâtre des Salins s'ouvre le 29 septembre avec *La disparition*. Un parcours pédestre dans la ville d'environ une heure trente. Le concept est simple : vous êtes recruté pour enquêter sur la disparition de Carlotta Valdez, une femme blanche de 55 ans. Au moment de sa disparition, elle était en train d'écrire un roman. Sur ses pas au cœur de la ville, des indices entraînent le spectateur à l'intérieur de son ouvrage le plus stupéfiant. Une expérience exceptionnelle que la célèbre compagnie

Begat theater vous fera partager les 29 et 30 septembre et le 1^{er} octobre. Des départs sont prévus toutes les 5 minutes entre 10 h et 12 h, 15 h et 17 h, 18 h et 20 h. Tarif de 12 à 8 euros. La saison s'ouvrira aussi en musique. Le 30 septembre à 20 h, le rendez-vous est pris dans la cour du théâtre pour assister au concert de *DeLaVallet Bidiefono*. Le danseur, chorégraphe et musicien sera entouré de quelques complices pour animer la cour. Accueilli il y a trois ans, il est l'un des pionniers de la danse contemporaine sur le continent africain. **Gwladys Saucerotte**



© Jean de Pena

ASSOCIATIONS : RENCONTREZ-LES !

Elles présenteront au public tout leur savoir-faire le 23 septembre prochain. Une journée riche en rencontres

Bénévoles, dirigeants, adhérents et grand public, les associations martégales vous donnent rendez-vous le 23 septembre à La Halle. Si vous êtes à la recherche d'activités ou de pratiques bénévoles, c'est la manifestation à ne pas manquer. Celle qui illustre la richesse et l'engagement du tissu local, un tissu que la municipalité accompagne et aide tout au long de l'année.

Principale nouveauté de cette édition 2017, la création d'un nouvel outil proposé par le service Vie associative : un portail municipal des associations spécialement dédié. Son objectif est simple, faciliter la vie des différentes structures associatives en communiquant sur ce portail dédié. Mais dès le début de ce mois de septembre, les associations seront chouchoutées avec le

retour pour la seconde année de « À l'assaut des assos ! ».

Jusqu'au 21 septembre, date de la Journée de la Paix, elles sont invitées à investir la Maison de la Vie associative dans L'île pour créer une dynamique de rentrée. L'idée est de se faire connaître, d'expliquer ses activités, ses projets, bref de mettre en place une vraie synergie dans l'ambiance de la Maison de la Vie associative.

Didier Gesualdi

PRATIQUE

« À l'assaut des assos ! »
Jusqu'au 21 septembre à la Maison de la Vie associative.
« À la rencontre des associations », le 23 septembre à La Halle.

« À la rencontre des associations » se déroulera le 23 septembre sous La Halle de Martigues.



© François Deléna

PERMANENCES

Vous retrouverez les permanences détaillées de vos président(e)s de conseils de quartier dans les prochains mois.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI

Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h

2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

BONJOUR LES BÉBÉS

Keira ADAMS
Lilou M'BOUNGOU
Arkane OUSSINI
COMBO
Ziyad NOUASRIA
Jessim SEGGANE
Ilyàs BAKHOUCHE
Aron ROUGIER
Valentin LIABEUF-
CAPUT PHILIPPE
Maïssa DEKKICHE
Apryl PULIDO
Gianni MORENO
GhJulia KUZAY
Maëlia MANCINI
Mélina DELPECH
Maysem DRISSI
Swann CLOUTOUR
Livio DEL COTTO
Maëline FERYN
Pedro CAYUELA
Mylan CARA
Trystan CHEBILLE
Chloé ELLUL
Chahin TABTI
Anna CHOULAK
Melya ARFAOUI
Sarah RAHEM
Hedyen AGREBI
Jenny PRADO
Milla ROSELLINI
Adem CHOUIA
Shahina FIZAZI
Mia SANCHEZ
Valérian CRAVERO
Léon CASANO
Martin REIGNIER
Malo ZERGAOUI
Ariss KASSA
Louis WANG
MICHELSEN
Sacha CAILLOL
Ninon FISCHER
Charly FANCELLO
Anton CHARLOT
Raphaël RIBOT
Mahé LOPEZ
Noé IBRAHIM
Jamy-Louis MARTIN
Louis STEPHAN
Maria BRIOSCA
Chloé JULLIAN
Alyana OUDART
COELHO
Jessim BOUCENNA



Manessa DEKKICHE
Valentina FERNANDEZ
Lea BELGUEBLI
Giovanni LADRIERE
Giuliano LADRIERE
Iline MESSAADIA
Matteo FIGUIERE
Tellya HADJI
Yasmine AOUI
Calista FEOLA
Nelya BOUCETTA
Timothé BACCON
Patrick BELLUNE
Calia BRAU FRICHEMANN
Amin BELATROUS
Hédi MEFTAH
Baptiste LAMBERT
Baptiste GIVRY
Sayf-Addin BELAID
Siméo COQUEL
Gabriel MOREIRA
DA SILVA
Antoine ALEGRIA
HERNANDEZ
Alan AYDINKAYA
Andy LEMAIRE
Rose ASTIER
Alice AUFROY
Alessio DALMASSO
Victor DEGUELLE

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Chrystel COMBES
et Edouard RAMOS
Perrine BIZZARI
et Sébastien PIAT
Magali HANOCQ
et Gaëtan ROUSSEL
Julie MICHALON
et Thomas AUBERT
Andréa MATKOVIC
et Yannick TILLEMONT
Delhia HAMZAOU
et David LEDY
Virginie MOUS
et Sébastien CHARMET
Isabelle COUTANT
et Claude PUGGIONI
Charlotte FAUGERE
et Alexandre BORME

Paul MANON
et Florian BERNADA
Siegrid MOLL
et Olivier BALLEE
Angélique POCHON
et Ugo GAMEAUX
Lucie FEUVRY
et Stéphane RAMOS
Émilie ROLLAND
et Nicolas NEGREL
Marine ALBANO
et Jean-François MÉSIRARD
Claire WEBER
et Laurent MAGGIO
Nancy ALPINI
et Benoît FOUQUE
Gisèle MINÉO
et Frédéric BREMOND
Mona MEIMOUNI
et Farid SALHI
Razia SOILHI
et André FERRARO
Olivier HAUZA
et Bernard FÉRAUD
Amandine CHOLIEU
et Didier CHAROUSSET
Carole CHARALAMBOUS
et Emmanuel ESPINOSA
Marie-Thérèse CANOVAS
et Daniel MERCIER
Catherine HAEFFLER
et Alphonse MANCA
Sonia BOSNJAK
et Franck MAYEUX
Cécilia BAUDINO
et Daniel VIAN
Manon COSTE
et David COLOMBO
Geneviève BERTAUX
et Gaëtan JAMBU
Olena KRYVOLAP
et Matt BENAMAR-AISSA
Nadine CALZADA
et Christian BELLANTONIO
Julia BLANC
et Samy ZERROUG
Djoukou ASSIE
et Niamkey ACCABLE
Fouzia GANA
et Kevin GOTTARDI
Thanchanok WISALA
et Christophe BRIGNONE
Nathalie DRIEUX
et Pierre GERMA

ÉTAT CIVIL JUIN-JUILLET

Élodie POHU
et Jérémy STODEL
Yamina ZIANE
et Mohamed MOUAFEEK
Françoise POTHIER
et Roland PERRIER

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Andrée DUFOUR
née PÉCHEVY
Thomas HASSAINE
Lydie SUPPO
née HERNANDO
Yolande JOUBERT
née MOURGUES
Joseph RODRIGUEZ
Gilles HERMAN
Félicie GATTO
née SEIGNEUR
Madeleine PIRRO
née MALFATTO
Suzanne BÉLART
née POUTS
Maria TOFFOLI née TUA
Bernard SCOGNAMIGLIO
Carmen COLINA Y
DORADO née DE LA CRUZ
Y MEDINA
Josiane AMICO
née MOLINA
Antoine ROSCIGLIONE
Oliva DE NADAI
née ZANNA
Dominique POVEDA
née ALBERT
Carmen TEISSEIRE
née RUIZ
André GILBERT
Thierry GRIMAULT
Robert BERTANO
Michel DUCREUX
Vincent VIOLET
Decimo MARTINO
Rose ROQUE
née CANTON
Alain GAUTIER
Pierre SANTIAGO
Alice PENELET
née QUATREMERE

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

MARTIGUES C'EST CAPITAL(E)

DÈS SEPTEMBRE,
**MARTIGUES AFFIRME
SES CHOIX.**

WWW.CESTCAPITALE.COM